

● MAGAZINE D'INFORMATIONS MUNICIPALES ● MAI-JUIN 1990 ●

PANTIN

MENSUEL



**MONTROGNON
LA FÊTE !
DIMANCHE 10 JUIN 1990**

PANTIN : L'ATOUT DE LA POLYVALENCE

A proximité du périphérique, le Centre Polyvalent de l'Ourcq est une réalisation hors du commun qui peut accueillir les types d'entreprises les plus variés. Et qui illustre le renouveau économique de l'est parisien.



Si il fallait trouver un exemple illustrant les effets bénéfiques d'une étroite coopération entre une municipalité et un promoteur immobilier dans les opérations de rénovation urbaine, c'est sans doute à Pantin qu'il faudrait le chercher. A Pantin où la SEMIIC, travaillant en concertation avec la Mairie, vient d'édifier le Centre Polyvalent de l'Ourcq, opération qui a permis la reconquête de friches industrielles et participe à la renaissance économique de l'est parisien.

Le Centre de l'Ourcq est

sans conteste une réalisation révolutionnaire. Révolutionnaire par son architecture, œuvre de P. CHEMETOV, architecte du nouveau ministère des finances à Bercy et B. H U I D O B R O . Révolutionnaire aussi dans sa conception. Le bâtiment qui offre sur trois niveaux une surface utile de quelque cinq hectares, est bien le prototype de l'immeuble d'entreprise de l'avenir.

Tous les types d'activités peuvent en effet s'y exercer. La société utilisatrice de matériel lourd y côtoie celle qui est spécialisée dans le tertiaire.

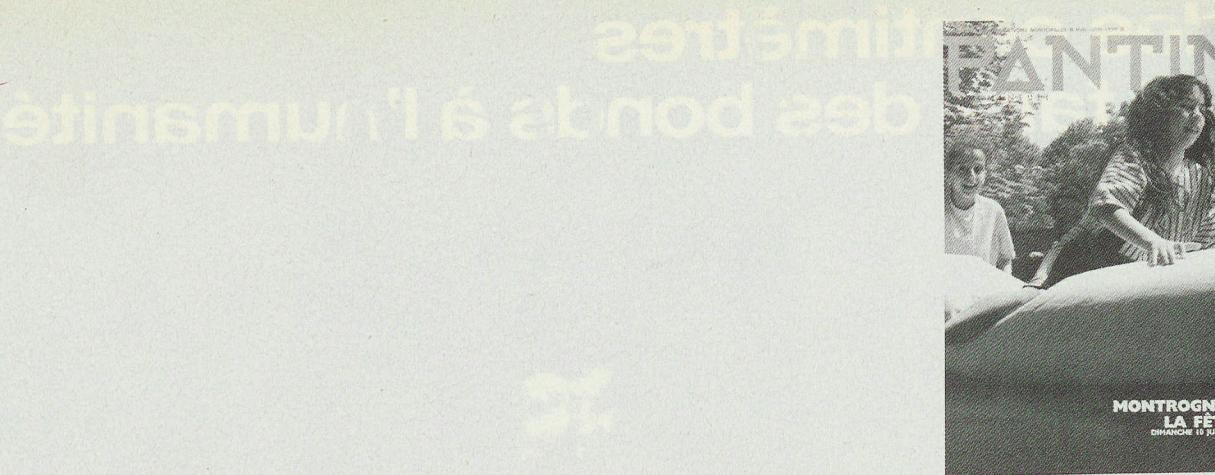
Le simple bureau voisin avec l'atelier ou l'entrepôt, sans que les uns constituent une gêne pour les autres. Et la possibilité de regrouper les lots entre eux rend possible tous les aménagements.

Le Centre Polyvalent de l'Ourcq, c'est un peu une ville dans la ville avec sa grande place centrale et ses rues intérieures. Les camions les plus lourds peuvent y circuler au rez de chaussée, les camionnettes directement accéder au premier niveau.

Le deuxième étage, largement ouvert à la lumière, préservé de la circulation automobile, est spéciale-

ment étudié pour abriter des activités de pointe, comme des laboratoires, de l'informatique, ou encore des bureaux liés aux entreprises installées par ailleurs.

L'atout supplémentaire du Centre de Pantin est sa situation géographique. A deux pas du boulevard périphérique, il est proche de l'A 86. Par elle, on atteint sans feux rouges les aéroports de la capitale et l'ensemble du réseau autoroutier. Le Centre de l'Ourcq est prêt pour l'Europe du grand marché unique.



PORTRAIT : MONIQUE BERGER

AVEC SON NOM PREDESTINE, MONIQUE BERGER NE POUVAIT QU'AIMER LES ESPACES NATURELS. QUI MIEUX QU'ELLE POUVAIT OCCUPER LE POSTE DE DIRECTRICE DE MONTROGNON ?

NAÎTRE ENFANT AUX COURTIILLIÈRES

L'ONU A ADOPTE UNE CONVENTION POUR PROTEGER ET REAFFIRMER LES DROITS DE L'ENFANT. SI LES TROTTOIRS DE PANTIN NE SONT PAS CEUX DE MANILLE, EN REGARDANT DE PLUS PRÈS, ON S'APERÇOIT QU'ICI AUSSI IL Y A DES ENFANTS EN DIFFICULTÉ.

UN EVENEMENT MAJEUR

BACH, MOZART, CHOSTAKOVITCH, EN CONCERT, PAS LOIN DE CHEZ VOUS ET A UN PRIX ABORDABLE, C'EST POSSIBLE GRACE AU FESTIVAL DE ST DENIS QUI ACCUEILLE ENVIRON 25 000 SPECTATEURS CHAQUE ANNÉE. IL PASSERA PAR PANTIN, LE 11 JUIN À L'ÉGLISE STE MARTHE.

UNE RICHE PALETTE

IL NE S'AGIT PAS DE S'EMMELER LES PINCEAUX : LE CENTRE GILBERT LEFAURE, RUE DES GRILLES, COMPREND DEUX STRUCTURES : UN ÉTABLISSEMENT QUI ASSURE LA FORMATION EN ALTERNANCE DES MÉTIERS DE SECOND-ŒUVRE DU BATIMENT ET L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE PEINTURE DECORATIVE DE PARIS. DANS UN ENTRETIEN, M. DELACAMPAGNE, SON PRÉSIDENT, NOUS DEPEINT LE DÉCOR ET LES ACTEURS QUI FONDENT SA STATURE INTERNATIONALE.

R U B R I Q U E S

■ Infos Pantin : Conseils pratiques, vie municipale, nouvelles, rendez-vous, initiatives pour tous, des jeunes aux anciens... ■ Infos quartiers : du haut en bas de Pantin, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur votre quartier. Osez les consulter. ■ Pantinscope : Programme du cinéma, des sorties, des conférences, coups de projecteur sur une activité particulière, sur un événement...

PANTIN MENSUEL ● 45, AV. DU GÉNÉRAL LECLERC - 93500 PANTIN ●

Magazine d'informations municipales.
45, avenue du Général Leclerc
93500 PANTIN - Tél. 49 15 40 00

● Directeur de la publication :

Le Maire, Jacques Isabet.

Rédaction : Pierre Gernez, André Demingo.

● Conception et maquette :

Lydie Danton, Bernard Mazabraud.

● Photos : Michel Dhorne, Gilles Gueu, Daniel Ruhl.
● Minitel : 3614 PANTIN
● Infos téléphonées : 48.91.33.33.
● Edition : S.E.P. 93.
● Photogravure Impression : S.E.P. 93.
● Photocomposition : Compo Gallieni, Paris, 43.63.22.10
● Tous droits réservés.

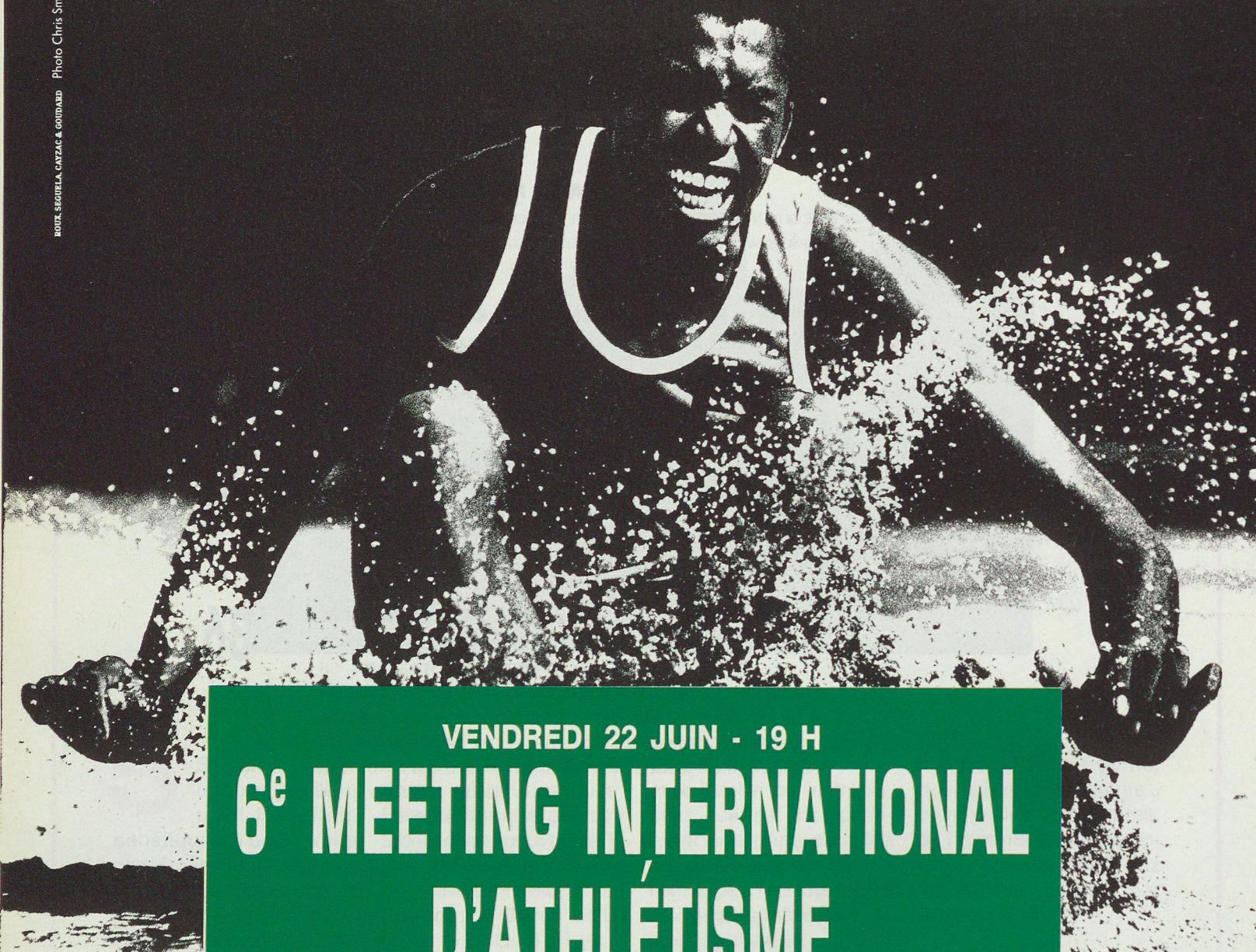
1990

MAI/JUIN

3 MENSUEL

**Il y a des centimètres
qui font faire des bonds à l'humanité.**

Photo: Chris Smith



VENDREDI 22 JUIN - 19 H
**6^e MEETING INTERNATIONAL
D'ATHLÉTISME**

35 nations - 21 disciplines
Stade Auguste Delaune - Saint-Denis

RENSEIGNEMENTS: 49 22 74 12

Tarif réduit 60F au lieu de 80F / 30F pour les jeunes de - 16 ans / Offre valable jusqu'au 16 juin / 2F seront versés au Comité Olympique non-racial sud-africain / Bulletin à retourner avec un chèque à Sport et Spectacles Internationaux, rue Jean Jaurès 93528 Saint-Denis Cedex.

Nom _____ Adresse _____

Nombre de places à 60F _____ Nombre de places à 30F _____ Total en F: _____

Mairie de
Saint-Denis

l'Humanité

Seine Saint-Denis
Conseil Général

L'AGENDA
DE PANTIN MENSUEL

■ **Vendredi 1^{er} juin**, rencontre avec les lecteurs bibliothèque Romain-Rolland.
Et jusqu'au **30 juin**, exposition « 120 affiches pour la liberté » bibliothèque Elsa Triolet ■ **Samedi 2, Dimanche 3 et lundi 4 juin**, week-end à Londres avec le service jeunesse ■ **Dimanche 3 juin**, foot-ball pour les petits, stade Charles-Auray avec la JSDP. Tournoi de foot-ball avec l'US Métro. ■ **Lundi 4 juin** foot-ball pour les petits, stade Charles-Auray avec la JSDP. ■ **Vendredi 8 juin** concert-concours par l'Ecole nationale de musique, 18 h, auditorium avenue Edouard-Vaillant. Brevet supérieur de gymnastique gymnase Baquet. Concert de l'Harmonie municipale, 21 h square Diderot ■ **Samedi 9 juin**, journée vélo avec le Cyclo-Sport Pantin-Montereau-Pantin et brevets fédéraux ■ **Dimanche 10 juin**, fête de Pantin à Montrognon avec Pierre Perret ■ **Lundi 11 juin**, concert de musique balte ancienne dans le cadre du Festival de St-Denis en l'église Sainte-Marthe, 20 h 30 ■ **Jeudi 14 juin**, Théâtre-Ecole, extraits de « Roméo et Juliette », 19 h 30 salle Jacques-Brel ■ **Vendredi 15 juin**, théâtre de Lapsus, 20 h 30 salle Jacques-Brel. Fête du centre EMS Maurice Baquet de 18 h à 20 h au gymnase Baquet ■ **Samedi 16 juin**, Noces d'or, 11 h en mairie. Animation « les écrivains voyageurs » bibliothèque Elsa-Triolet. Théâtre-Ecole, extraits de « Roméo et Juliette » salle Jacques-Brel, 18 h 30. Tournoi de vélo-polo stade Charles Auray. Tournoi inter-EMS de tennis dans les gymnases de la ville ■ **Dimanche 17 juin**, Théâtre de Lapsus, 20 h 30 salle Jacques-Brel. Théâtre-Ecole, extraits de « Roméo et Juliette » salle Jacques-Brel. Tournoi de vélo-polo stade Charles-Auray. Tournoi inter-EMS de tennis dans les gymnases de la ville ■ **Lundi 18 juin**, portes-ouvertes gymnases Baquet, Léo-Lagrange et salle Sadi-Carnot par le Centre chorégraphique ■ **Mardi 19 juin**, concert pour enfants, 15 h bibliothèque Elsa-Triolet ■ **Mercredi 20 juin**, concert pour enfants, 15 h bibliothèque Elsa-Triolet ■ **Jeudi 21 juin**, fête de la musique, concert de l'Harmonie municipale, 21 h place de l'Eglise. Jour de l'été ■ **Vendredi 22 juin**, Portes ouvertes gymnases Baquet, Léo-Lagrange et salle Sadi-Carnot par le centre chorégraphique. Stage des Ateliers d'arts plastiques « Du paysage vers l'abstrait » 19 h-22 h. Nuit de la pétanque, 19 h stade Charles-Auray. Fête de l'EMS-Léo-Lagrange au gymnase, 18 h-20 h ■ **Samedi 23 juin**, sortie à Provins avec le SIOT. Stage des ateliers d'Arts plastiques à Montrognon. Fête de l'EMS-Charles-Auray-Henri Wallon, 14 h-17 h et fête de l'EMS-Courtillières, 16 h-18 h gymnase Hasenfratz ■ **Dimanche 24 juin**, stage des Ateliers d'Arts plastiques, rue Charles-Auray ■ **Vendredi 29 juin**, vacances scolaires ■



MONTROGNON-LA FÊTE ! Cela pourrait être le nouvel intitulé de l'endroit, du lieu. Montrognon-la fête parce que le dimanche 10 juin les Pantinois vont s'y retrouver et y retrouver leurs petits et grands pour une journée entière et complète de détente de musique, de sport, de rencontres et de... fête. Le Pierrot Perret, tantôt amoureux de Peynet, tantôt Pierrot le fou, distillera ses chansons et sa verve pour le bonheur de tous. A Montrognon-la fête, les Pantinois ont rendez-vous pour faire la fête par un beau dimanche de juin, le jour de la Trinité : détente, retrouvailles et fête !



D. RUHL

Monique Berger est née à Beaumont-sur-Oise, à quelques kilomètres de Champigneux-sur-Oise, où se trouve un certain domaine dénommé « Montrognon ». « Mes souvenirs d'enfance sont un immense jardin verdoyant. Tout mon esprit est là : la nature, l'espace ». Le ton est donné d'emblée. Monique Berger, qui dirige le « domaine du

MONIQUE BERGER

possible », situé « près de chez vous » (à moins d'une heure de Pantin, précise une précieuse brochure) en est presque une figure emblématique. Son sourire avenant, sa joie de vivre, son goût des relations humaines semblent provenir directement de la végétation luxuriante et généreuse du domaine dont elle est la prêtresse.

Son père est Havrais, sa mère Picarde. Comme pour tant d'autres « immigrés de l'intérieur », des raisons professionnelles contraintent M. Berger, ouvrier typographe, à venir s'établir en région parisienne. Monique, sa fille, fait donc partie de ces heureux Franciliens qui ont toujours vécu hors du bruit et de la pollution, sans la contrainte quotidienne du métro ou des embouteillages. « Au début, j'avais un peu le stress en venant à Pantin, surtout à cause de la circulation. Ça va mieux maintenant mais j'ai intérêt à étudier mon itinéraire à l'avance quand je vais quelque part, sinon je me perds. » On imagine la circulation plus aisée du côté de Champigneux-sur-Oise...

Au tout début de sa relation à Montrognon, Monique Berger occupait un poste de secrétaire à mi-temps, ce qui lui laissait une certaine disponibilité pour se consacrer à ses enfants. Le centre appartenait alors aux œuvres sociales de l'APAS (Association Paritaire d'Action Sociale du Bâtiment et des Travaux Publics de la région parisienne). Jusqu'à ce qu'il soit acheté par la ville de Pantin, en 1987. Monique Berger en devient la directrice : « Ce travail m'a énormément ouvert l'esprit, grâce aux contacts, aux relations qu'il implique. J'accueille des familles, des groupes venus d'horizons très divers, avec leurs choix et leurs raisons propres. Mon rôle est d'essayer de comprendre ce qu'ils recherchent. Moi, j'ai l'habitude de dire que les gens trouveront au centre ce qu'ils y apporteront ».

Le planning du centre de Montrognon est rempli jusqu'au mois d'octobre à l'instant précis où se déroule notre entretien. C'est dire le succès d'un équipement qui accueille un public extrêmement diversifié : familles, groupes et associations sportives, culturelles, de défense d'intérêts catégoriels, etc. Une clientèle essentiellement pantinoise : 81 % des prestataires (essentiellement les partenaires institutionnels puis les familles). « On a de plus en plus de Pantinois. Chaque jour de la semaine, le centre reçoit un car d'enfants d'un centre de loisirs ou d'une classe maternelle... Les enfants, au retour, parlent de Montrognon à leurs parents : c'est notre meilleure publicité... ».

Monique Berger ponctue ce dernier point d'un large sourire de satisfaction. Neuf salariés, dont elle-même, composent le personnel qui veille à l'entretien et au bon fonctionnement du centre de Montrognon : la directrice, le chef de cuisine, trois femmes de service, une secrétaire et trois hommes d'entretien. Son travail est si prenant que Monique Berger ne s'est réservé qu'une heure par semaine pour la pratique du yoga. « Mes loisirs ? La fuite du bruit et du monde. J'ai besoin de me ressourcer. Evidemment, ici, le spectacle soudain d'un écureuil sautant de branche en branche peut retenir mon attention, mais c'est un moment fugitif. »

La directrice de Montrognon adore également la lecture, en particulier les saga qui relatent l'évolution d'une famille à travers ses générations (toujours le côté passionné pour les relations humaines). La musique, autre passion, lui permet d'entrer en communion avec la nature. Par contre, Monique Berger est farouchement « anti-télé ». Non seulement parce que cet instrument brise les relations entre les membres de la famille mais parce qu'il perturbe également le silence nécessaire et réparateur ; enfin « parce qu'on nous raconte beaucoup de choses et qu'on nous fait prendre souvent des vessies pour des lanternes... ».

Les voyages attirent notre interlocutrice : « Si j'ai le temps un jour, je voyagerai. Mon plus grand voyage a été Istanbul. Ça m'a passionnée. Des pays comme l'Egypte, le Mexique, aux civilisations prestigieuses, me tentent énormément ». Monique Berger se sent très bien dans son époque et dans son âge, ce qui n'empêche pas l'amoureuse de la nature d'être très inquiète pour le futur : « Est-ce qu'on va vers la destruction de l'équilibre de notre planète ?... »

les élections municipales ont provoqué un certain malaise dans la population car le vote du conseil de la commune pour la liste socialiste a été annulé au profit de la liste de l'opposition. Les électeurs ont donc voté pour la liste socialiste.

Monique Berger est une amoureuse de la nature; Montrognon est son domaine.

O
M
I
N
GA
N
D
R
E

EDITO

A l'heure où ce numéro de « Pantin Mensuel » part à

l'imprimerie, notre pays vit les heures douloreuses du crime de Carpentras.

Les Pantinoises et les Pantinois ont participé nombreux, émus et déterminés, à la manifestation qui nous a rassemblés de la République à la Bastille.

Affirmons avec toujours plus de force que le racisme n'est pas une opinion mais un délit et qu'il doit être sanctionné comme tel.

Et il est du devoir de chacun de le combattre.

Jacques Isabet

Maire de Pantin



CIA : UNE VITRINE

Une visite au Centre International de l'Automobile pilotée par Jean-Pierre Beltoise : c'est ce privilège qu'ont eu Jacques Isabet et une importante délégation du conseil municipal, à l'occasion de la présentation du projet d'extension du centre. William Grunler et Hervé Ogliastro, ses associés, accompagnaient l'ancien champion automobile dans cette rencontre où le travail et la réflexion n'excluaient pas l'agrément. Danielle Bidard, conseillère municipale chargée des affaires culturelles et sénatrice de Seine-Saint-Denis, exprimait ainsi sa satisfaction

à l'adresse des responsables du centre : « Vous faites connaître le patrimoine automobile national et international ». Jean-Pierre Beltoise précisait ce qui faisait la spécificité du centre : « Tous les musées sont figés. Notre volonté est de faire un musée évolutif ». Après avoir contemplé les reines à quatre roues des différentes époques (Cadillac, Hispano-Suiza, Chrysler, Renault, etc.), et pris connaissance du projet, les participants se retrouvaient devant un buffet où la conversation se poursuivait sur un ton plus convivial.

Budget : se donner des moyens

Les élections municipales ont provoqué un certain retard dans la préparation et le vote du budget de la commune pour

cette année. Néanmoins, Alain Gamard, 1^{er} adjoint au maire, estime que « le budget primitif correspond aux objectifs que nous nous étions fixés. L'augmentation du produit de la taxe professionnelle, liée cette année à la création de Verpantin, à l'hôtel des Sept Arpents et, à un degré moindre, au Centre d'activités de l'Ourcq, consolide les capacités financières de la commune : c'est une confirmation de l'efficacité de la politique municipale en matière de maintien des zones d'activités existantes et d'implantation de nouvelles. C'est un encouragement pour l'avenir ». Mais une collectivité locale n'échappe pas à certaines contraintes extérieures et des projets gouvernementaux en cours suscitent de l'inquiétude. Alain Gamard précise : « La dotation d'équipement et la dotation de fonctionnement sont en diminution. La réforme de la fiscalité en cours pénaliserait les communes qui favorisent l'emploi, par le biais d'une péréquation entre toutes. Enfin, pour toutes les villes dont les bases de la taxe professionnelle sont deux fois supérieures à la moyenne nationale (ce qui est le cas de Pantin) l'Etat préleverait la différence pour la distribuer aux communes pauvres. Cela ne me semble pas être une bonne manière de régler les problèmes financiers des communes : on déshabille Pierre pour habiller Paul ». Martine Azam, maire-adjoint rapporteur du budget, chargée des finances, évoque la traduction concrète de ce budget pour les Pantinois : « Avec 55,9 millions de francs de travaux, la commune va réaliser un complexe PMI-halte-garderie-centre de loisirs jouxtant l'école Cochennec, la première tranche de la réhabilitation de l'école Saint-Carnot, une halte-jeux aux Courtillères et un local pour les pré-adolescents. Enfin, le projet de construction d'un nouveau bâtiment pour les services municipaux, élaboré en concertation avec le personnel, avance : l'étude est financée et suit son cours. »



S



O

F

N

S O N I

UNE MEDAILLE POUR CHACUN

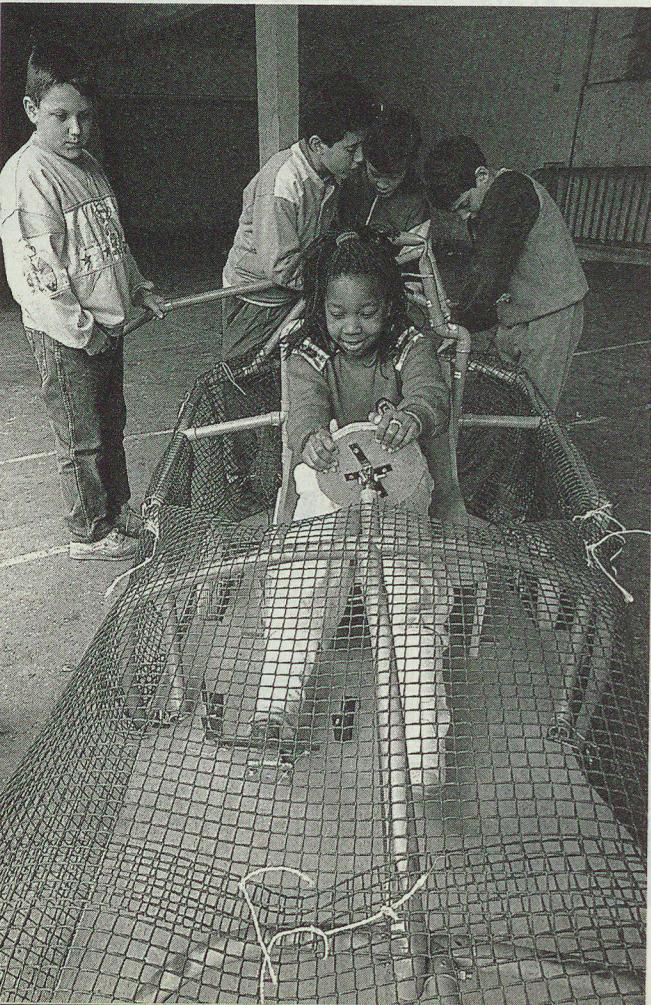
On priviliege la sempiternelle louange des « bons et loyaux services » à l'adresse de ceux qui ont œuvré dans la même entreprise pendant une longue partie de leur vie ; certes, mais on n'oublie pas qu'il est des valeurs tout aussi importantes, sinon plus : l'attachement à un travail que l'on aime (ça existe) et les relations de camaraderie tissées tout au long d'une carrière (et que l'on garde parfois après le départ à la retraite).

Cette année encore, Jacques Drouin, maire-adjoint chargé du personnel, a félicité les médaillés du travail de la ville de Pantin, en soulignant l'importance que la municipalité accorde au respect des droits du travailleur dans l'entreprise.

Cette cérémonie traditionnelle et néanmoins sympathique s'est tenue dans la salle des délibérations de l'hôtel de ville.



G. GUEU



A FOND LA CAISSE !

Les centres de loisirs sont dans la course ! Pendant des mois, ils ont travaillé sur leurs engins, des caisses à savon qui devaient à l'origine ressembler à des voitures pour la folle journée « caisse à savon » organisée par le Conseil général au Parc de La Courneuve. Les enfants des centres Maison de l'Enfance, Prévert et Marcel Cachin ont bricolé leurs caisses pour les aligner au départ des courses parce qu'il y en avait plusieurs, des courses et des voitures ! Après la première épreuve qui s'est déroulée en deux manches chronométrées, eut lieu la seconde, une course de descente où les Pantinois se sont très bien comportés, remontant très bien après un départ difficile pour terminer dans les cinq premiers. Selon les observateurs, il fallut la photo pour départager les gagnants. En fin de journée, les enfants attendaient avec impatience les goûters avec du chocolat offerts par le Conseil général. Ce n'est pas la première fois qu'une telle initiative a lieu. Pour les enfants de Pantin, cela devient même une habitude. Les mauvaises langues prétendent même que l'implantation du centre international de l'Automobile dans la ville pourrait largement les rendre favoris l'année prochaine.

D. RUHL

ASSISTANTES SOCIALES. L'ancienne poste des Quatre-Chemins située à côté du 42 avenue Edouard-Vaillant accueille depuis quelques temps les assistantes sociales de la ville. Au nombre de trois dans le quartier, elles recevront les gens dans des bureaux plus spacieux et plus agréables sur rendez-vous en plus de leurs permanences. « C'était, a rappelé Guy Léger, maire-adjoint chargé du secteur social, une demande des assistantes sociales mais également des gens du quartier ». L'accueil est maintenant plus complet et plus diversifié car dans la salle d'attente, il est prévu une animation en collaboration directe avec le service social. Le rez-de-chaussée va être lui aussi rénové pour accueillir les associations du quartier et l'on envisage un déménagement du foyer pour les personnes âgées vers cette ancienne poste. **Permanences : le mardi et le jeudi matin sur rendez-vous, 18, rue du Congo et au 42 bis avenue Edouard-Vaillant, le mardi matin et le jeudi après-midi sur rendez-vous.**



G. GUEU

O U I

Ah ! Les noces d'or et de diamant ! 50 ou même 60 ans de vie commune, c'est partager tous les jours les bons et les moins bons côtés de la vie, ensemble sous le même toit. Bonheur ou prouesse ? Peu importe. Pantin ne manque pas à la tradition et le samedi 16 juin à partir de 11 h à l'hôtel de ville, plusieurs couples rediront OUI devant M. le Maire, comme ils l'ont fait jadis. Mais, il y a 50 ans, la vie ne s'annonçait pas si rose : pensez-donc, 1940, quelle année ! Au Centre communal d'action sociale, on ne cache pas que cette année-là fut sobre en mariage et pour cause ! Le samedi 16 juin, le soleil brillera aussi dans les coeurs de ces (vieux) couples, toujours jeunes au fond d'eux-mêmes !

breves

Mutuelle des Mutilés et Anciens Combattants : Elle informe les anciens combattants de l'existence de la retraite mutualiste instituée à leur profit. Pour en savoir plus écrire à cette mutuelle au 10, rue Claude Debussy 75017 Paris ■ **Kaki :** l'armée française recrute des jeunes de tous niveaux pour une formation assurée. Renseignements au CDAT 75 boulevard Diderot 75012 Paris ■ **Problèmes :** Il est utile de rappeler l'existence d'une consultation gratuite au centre médico-social Cornet, rue Cornet, où peuvent être abordés librement et sous le sceau du secret professionnel tous les problèmes auxquels sont parfois confrontés les couples ou les personnes seules dans leur vie affective, amoureuse, relationnelle ou professionnelle... La consultation a lieu tous les mardis et vendredis de 16 h 30 à 19 h 30, sur rendez-vous en téléphonant au 48.44.38.77. Cette consultation gratuite est assurée par Cécile Benureau, conseillère conjugale et psychothérapeute ■ **Aveugles :** l'association Valentin Haüy pour le bien des aveugles signale qu'elle a mis à la disposition des non-voyants plus de 5 000 000 de livres en braille prêtés gratuitement en 100 ans et 400 000 cassettes distribuées chaque année. Pour aider cette association, vous pouvez offrir un peu de votre temps en participant à la journée nationale des aveugles qui aura lieu le dimanche 14 octobre 1990. Prenez contact dès maintenant en vous adressant à Mademoiselle Noulin 5, rue Duroc 75017 Paris et en appelant le 47.34.07.90 ■ Les **assistantes sociales** de la ville de Pantin reçoivent désormais le public dans de **nouveaux locaux rénovés**. Trois permanences fonctionnent ainsi au : 42 bis, avenue Edouard-Vaillant, 32, rue Méhul et 18, rue du Congo ■

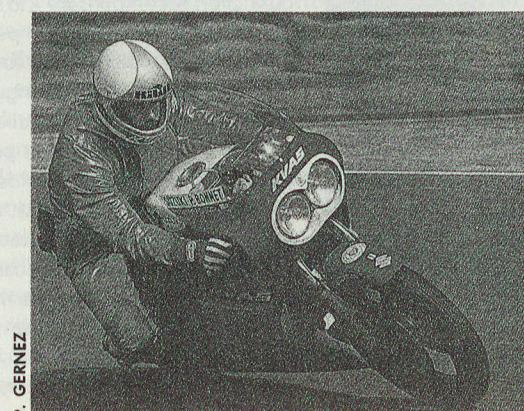
b'reves

■ Football pour les petits, dimanche 3 et lundi 4 juin au stade Charles Auray, organisé par le JSDP pour les Poussins. Foot toujours et encore le dimanche 3 juin, tournoi organisé par l'US Métro ■ Vendredi 22 juin, on ne va pas se coucher très tôt à cause et grâce à la nuit de la Pétanque à partir de 20 h au stade Charles Auray, folle nuit organisée par le CMS. On se rappellera pour mémoire que l'an dernier Henri Salvador y avait participé ! ■ Le 8 juin, passage du brevet supérieur de gymnastique au gymnase Maurice Baquet de 17 h à 19 h à l'initiative de l'EMS ■ C'est le lendemain que prend fin le tournoi de tennis organisé par l'Association Sportive des Communaux de Pantin ■ Journée vélo à Pantin, samedi 9 juin avec remise des brevets fédéraux, 30, 70 ou 100 km, organisée par le Cyclo-Sports, encore à l'initiative de la randonnée, le même jour, Pantin-Montereau-Pantin. ■ Une semaine suffira à peine pour s'en remettre car le samedi 16 et le dimanche 17 juin, le cyclo-sport de Pantin vous invite à un tournoi de vélo polo au stade Charles Auray en présence de nombreux grands noms de ce sport relativement méconnu ■ Le même week end, l'EMS organise son tournoi inter-EMS de tennis dans les différents gymnases de la ville ■ Enfin, on joue les prolongations avec la liste complète des fêtes des centres EMS dans la ville : 15 juin EMS Baquet de 18 h à 20 h. 22 juin EMS Léo Lagrange de 18 h à 20 h. Le même jour, le 23 juin, Charles Auray-Henri Wallon de 14 h à 17 h au gymnase Wallon et EMS Courtilières de 16 h à 18 h à Hasenfratz ■



MONTROGNON FAIT SPORT

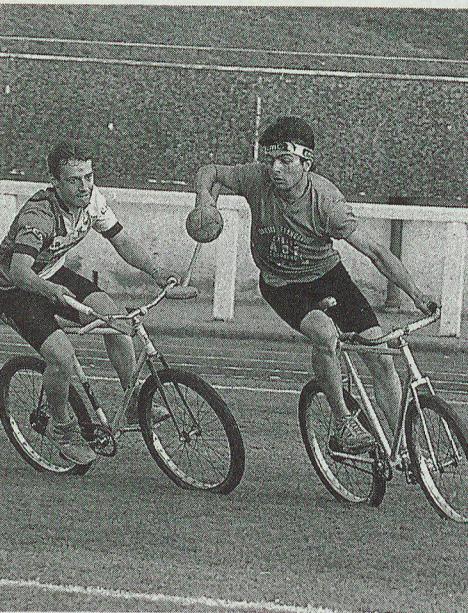
On l'attend depuis... un an, la fête de Montrognon. Parce que chaque année, la fête municipale, fête de la ville, fête de ses habitants, représente un moment privilégié, on compte les mois, puis les semaines, enfin les jours. Pour les sportifs, cette journée à Montrognon, c'est l'occasion de se retrouver entre amis mais aussi d'exécuter quelques démonstrations. La liste que nous déroulons ci-dessous est en elle-même éloquente : **Tir à l'arc ; Badminton féminin** avec le Racing Club de Pantin, club légendaire ; **l'éveil multisports ; Boomerang et frisbee** ; démonstrations de **boxe anglaise et française** ; **Viet Vô Dao et karaté** ; **gymnastique** ; **tournoi d'échecs** ; **tir au pistolet** ; **atelier foot** avec le JSDP et probablement, démonstration de **cerf volant acrobatique** et — mais il n'y a aucun lien entre les deux — de vélo avec home trainer. Tous les atouts qui assurent d'ores et déjà un vif succès à la fête, sont réunis !



CAROLE

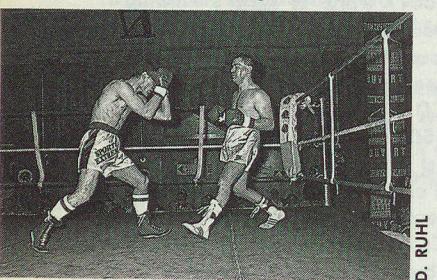
Le circuit Carole, dans le nord de notre département, était menacé par « les appétits spéculatifs de ceux qui s'intéressent aux terrains sur lesquels il est implanté », affirme un communiqué de presse émanant du Conseil général. Pour réagir face à cela et conserver à ce circuit sa vocation unique en région parisienne qui permet aux motards de pratiquer la moto dans le maximum de sécurité, le Conseil général a décidé de reprendre la gestion de cet équipement au 1/01/90. Il s'agit d'une passation de pouvoir entre le syndicat intercommunal qui en avait la gestion, et l'assemblée départementale. Georges Valbon, président, ne cache pas ses ambitions : « préserver le circuit, développer sa vocation populaire et améliorer la sécurité », précise le communiqué de presse. Depuis quelque temps, le Conseil général multiplie les rencontres avec les usagers « afin de répondre aux besoins tant de fonctionnement que de promotion des activités du circuit » conclut le communiqué.

A VÉLO, POLO !



D. RUHL

GRANDE SOIREE DE BOXE
pour le Ring de Pantin dimanche 29 avril : tous les anciens, présents ce soir-là et les jeunes aussi ont apprécié la bonne prestation du



D. RUHL

club pantinois sous la direction de M. Raoul Delanoy, professeur de boxe. Plus de 300 personnes ont assisté aux différentes rencontres qui annoncent un renouveau du légendaire Ring de Pantin.

INFO SPORT

MOIS DU SPORT
Le Conseil général de Seine-St-Denis récidive l'initiative sportive plus connue sous le nom de « mois du sport ».

Commencé en mai, celui-ci s'étend jusqu'au 27 juin. Festival national de pétanque et 1 000 km moto les 2 et 3 juin ; courses pédestres et handisport le 3 aussi.

Les collégiens ont rendez-vous le 13 pour des courses de relais mixtes. Le 17 juin est consacré à la voile et aux sports nautiques. Enfin, la conclusion est de taille : meeting international d'athlétisme à Saint-Denis le 22 juin à 19 h sans oublier jusqu'au 27 juin, le tournoi de football.

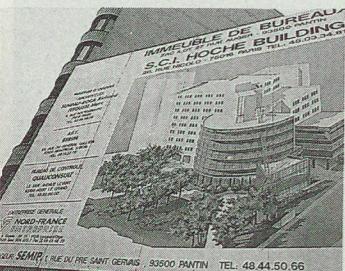
LA BOULE, PAS LES BOULES Initialement prévu au début de ce mois, la nuit de la pétanque a été reportée au 22 juin en raison des compétitions de la section pétanque du CMS. Cette folle nuit va rassembler tout ce que Pantin compte d'adeptes licenciés ou non de la boule ! Les inscriptions à cette soirée s'effectueront à partir de 19 h au stade Charles Auray et les épreuves commenceront à la nuit tombante de l'été vers 20 h. Deux catégories seront représentées : licenciés dotée d'un prix et les non-licenciés. De nombreuses coupes seront remises aux vainqueurs en triplette. Les commerçants de Pantin apportent leur aide et leur soutien à cette initiative du CMS qui sera une bonne mise en forme pour ne pas être ridicule cet été sur les places de villages en vacances. Boissons et sandwichs sont prévus pour donner des forces à tous ceux qui vont transpirer ce soir-là. L'an passé, Henri Salvador avait participé à la nuit de la pétanque à l'invitation du CMS pantinois : on s'attend, sans toutefois citer de nom, à ce que quelque personnalité marquante vienne jouer avec le cochonnet !

QUARTIER

BLOC NOTES

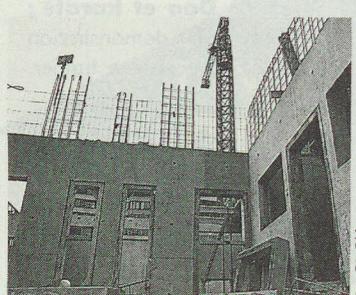
MARDI ET JEUDI

PERMANENCES DES ASSISTANTES SOCIALES le mardi matin et le jeudi matin sur rendez-vous, 18, rue du Congo.



GUEU

ROUVRAY : un parc, des bureaux. La rue Auger est, depuis plusieurs années, le théâtre d'une intense activité. Des travaux s'y déroulent continuellement, les chantiers succèdent aux chantiers, doit penser le passant ébahi par la présence, la rumeur des grues... On y a vu LM Electronique prendre place après une rénovation de site, tandis qu'Hermès y édifie des ateliers et des bureaux. Simultanément, de l'autre côté de la rue, on met



G. GUEU

une dernière main à l'aménagement de la ZAC du Rouvray : 6 000 m² de bureaux et 2 000 m² d'espaces verts sont prévus au programme. Le traitement architectural est fonction de l'absence d'unité globale de la rue (absence d'unité renforcée par le chantier Hermès qui présente une façade faite de paliers successifs). Un bâtiment principal en forme de rotonde, comprenant cinq étages et un autre de dimension plus réduite (un étage), s'appuieront sur le bâti existant pour donner corps à une nouvelle harmonie. L'utilisation de la brique comme matériau d'habillage des façades permettra de créer une homogénéité avec les immeubles du Logement Français, tout proches. Les

même ma classe qui comprend des enfants de 2 ans et demi à 3 ans. Au bout d'un moment, on ne pouvait plus les tenir. Ils étaient chevaliers et reines », précise Marie-Françoise, institutrice. Pour se remettre de leurs émotions (il y eut quelques pleurs, ici et là, vite oubliés), les enfants ont eu droit à un goûter bien mérité l'après-midi.



GUEU

2 000 m² de verdure, agrémentés de jeux d'enfants, conféreront une dimension apaisante et attractive au quartier. Une grande treille métallique, démarrant à même le sol, signalera la présence de ce havre qui sera visible de l'avenue Jean Lolive. Fin du chantier : juillet prochain. Livraison des bureaux : février 1991 (sous réserve).

CARNAVAL EN LIBERTÉ. Les tout-petits ont fait la fête à l'école maternelle Liberté. Le petit spectacle (en durée, non en qualité ni en préparation : un mois) qu'ils ont mis au point avec l'aide de leurs enseignants, méritait un joli coup de chapeau (de l'enchanteur Merlin). Les privilégiés que nous sommes ont assisté au défilé carnavalesque : 240 enfants parodiant, avec costumes et attitudes d'époque, une épopée moyenâgeuse. Sur des musiques d'époque, les défilés et les bals vous plongeaient dans une ambiance féodale dont l'authenticité était assurée par un travail de recherche historique préalable, effectué par les enfants. « Chacun a fait son propre costume,

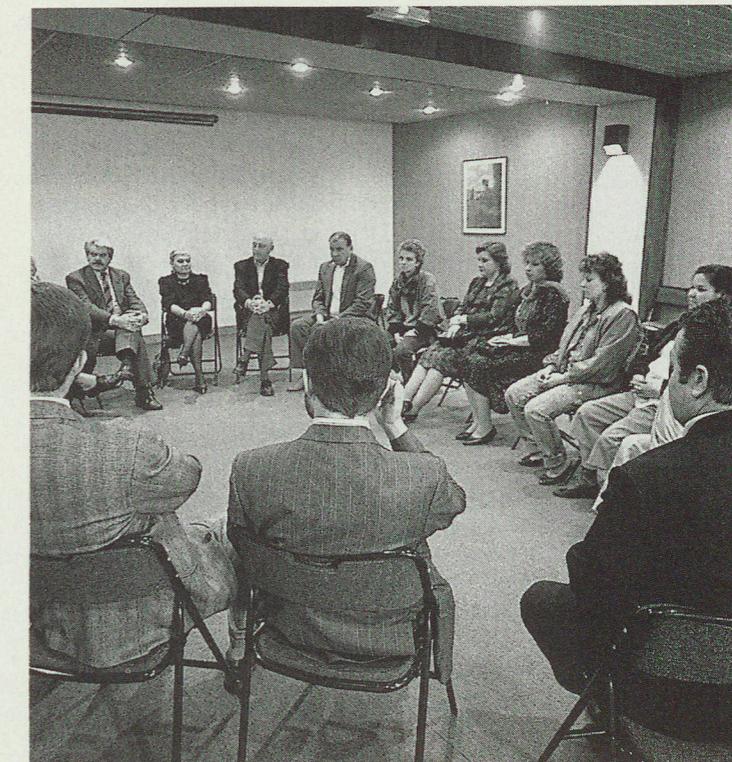


Ruhl

GALICHER PRIMÉ. Vous avez sans doute remarqué, sur l'avenue Jean-Lolive, en face du centre Verpantin, si vous avez l'habitude d'emprunter ce côté du trottoir, une boutique dont la vitrine attire immuablement le regard. L'harmonie de formes et de couleurs, la profusion d'objets achalandés, comme autant de cadeaux somptueux proposés à votre convoitise, tout semble justifier le vers du poète : « Là tout n'est qu'ordre et beauté / Luxe, calme et volupté. » Et, pris par le charme, on s'arrête et on se prend à rêver devant des objets anciens ou exotiques. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris ne s'y est pas trompée, puisqu'elle a décidé d'honorer les propriétaires du magasin, M. et Mme Galicher, d'une distinction récompensant « la créativité, les initiatives, les performances ». La distinction (un diplôme comme il est de rigueur), accompagnée d'une médaille, fut remise à ses récipiendaires par M. Bernard Cambournac, président de la CCIP, en présence de M. François Doubin, ministre délégué auprès du ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, chargé du commerce et de l'artisanat (sic). Une consécration et un encouragement certain pour les propriétaires. « Ça fait plaisir parce que ça représente 25 années à Pantin », a commenté Mme Galicher. L'implantation du centre Verpantin ne leur a, selon elle, causé aucun préjudice, mais au contraire, « un apport de population dont nous avons profité ».

AVENUE JEAN LOLIVE
RUE JULES AUFFRET
AVENUE ANATOLE FRANCE
PLACE DE L'ÉGLISE
RUE VICTOR HUGO
RUE HOCHÉ

AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
QUARTIER DU ROUVRAY/ILLOT 27
RUE CHARLES AURAY
RUE DU 8 MAI
RUE DES POMMIERS
CITÉ DES AUTEURS



G. GUEU

Les Soviets au Campanile. M. Vincent, le gérant du Campanile, M. Demougin, le patron de Restaudem, M. Ragonnet, économiste de la restauration scolaire sur Pantin, les responsables du Relais de Touraine, le directeur du restaurant chinois de Verpantin, de la cafétéria Verpantin, les restaurateurs de la Petite Villette, de la Marquise, du nouveau Confortel Louisiane, ont rencontré les responsables de la restauration collective de Dzerjinski. Dans cet arrondissement du nord-est de Moscou, qui compte 160 000 habitants, 3 000 personnes sont employées dans la restauration (écoles, entreprises, cafés et restaurants). M. Drouin, maire-adjoint et président du comité de jumelage, accompagnait la délégation soviétique (visite des cuisines Joliot-Curie et Plein-Air). La discussion a porté essentiellement sur la gestion et les procédés de financement et d'implantation d'un restaurant en système capitaliste. Au mois de juillet, il est prévu que des commerçants pantinois se rendront, à leur tour, en Union Soviétique.

PANTIN TRANSIT.

Une nouvelle ligne de bus doit être mise en place prochainement, desservant, à partir de Noisy-le-Sec, jusqu'à la place Carnot, dans le sens aller; rue du colonel Fabien, avenue

elle emprunterait le territoire de la commune, dans le secteur des Limites : avenue des Bretagnes jusqu'à la place Carnot, dans le sens aller; rue du colonel Fabien, avenue

breves

Maternelle : depuis le début du mois d'avril, le stationnement est interdit dans la zone des immeubles 35 à 45, rue Formagne, en raison des travaux d'extension de l'école maternelle Cochenne

Rue Marcelle, on prévoit de remplacer une conduite vétuste, dans le cadre du programme de réfection du réseau de distribution d'eau. Ces travaux sont financés à 50 % par le Syndicat des Communes et à 50 % par la Commune. La participation de la ville s'élève à 61 000 francs hors taxe ■ La ville de Pantin a décidé d'exercer son droit de préemption sur un immeuble situé 35, rue Hoche, en vue de son acquisition, à la suite d'une déclaration d'intention d'aliéner des propriétaires ■ Afin de lutter contre les vols à répétition dans les vestiaires du stade Charles-Auray, on a fait poser de nouvelles serrures ■ La rue Timisoara

donne accès, depuis la rue Delizy, au Quai de l'Ourcq ■ Premiers logements livrés, voirie remise à neuf avec installation de banquettes de stationnement. On a tout ça à la ZAC Hoche (OPHLM) à côté du centre EDF ■ Une nouvelle plaque a été apposée sur la Voie de la Déportation, l'ancienne ayant été subtilisée. Une information qui mérite toute notre attention en ces temps difficiles ou le souvenir, parfois, s'estompe ■



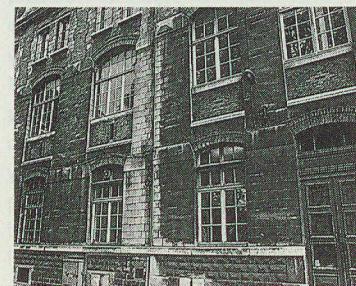
Ruhl

QUARTIER

BLOC NOTES

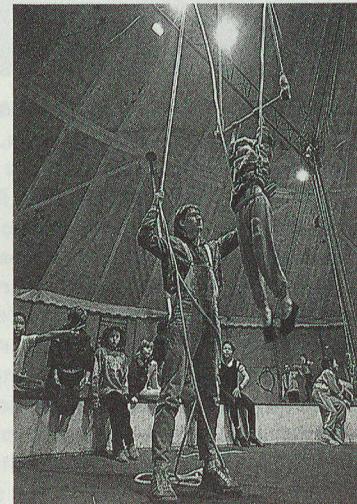
MARDI ET JEUDI

PERMANENCES DES ASSISTANTES SOCIALES 42 bis, avenue Edouard-Vaillant, le mardi matin et le jeudi après-midi sur rendez-vous.



GUEU

AMENDES. Où va l'argent des contraventions et autres PV que vous devez payer lorsque vous êtes mal garé ? Conformément à l'article L 234-22 du code des communes, le produit de ces amendes doit être affecté à des travaux d'amélioration des transports en commun et de la circulation. Pour l'année 1990, la ville de Pantin bénéficie d'une dotation de 441 224 F. Les élus ont proposé d'affecter cette somme à l'aménagement d'un parking de 150 places dans le quartier des Quatre-Chemin, 5, rue Magenta.



D. RUHL

PREAMPTION. La commune de Pantin a décidé d'user de son droit de préemption concernant plusieurs immeubles dans la ville. Le premier est situé 19/25, rue Jacques-Cottin et abrite des locaux d'activités d'une surface de 3.873 m². Il sera rétrocéde à la SEMIP qui étudie actuellement la revitalisation d'une parcelle mi-totale sise 57/59, rue Cartier-Bresson (ex-Compagnie Parisienne des Sciures). Le second ne repré-

sente qu'un logement sis 39, rue Magenta et entre dans le cadre de l'opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH des Quatre-Chemin). Le logement, vétuste, est situé dans un bâtiment en fond de cour qui devrait, à terme, être démolie.

BERLIN - PANTIN. Pour la seconde année consécutive, un groupe de lycéens de Berlin-Ouest a été reçu en mairie par Jacques Isabet. Après les traditionnelles questions sur l'emploi et le logement dans la ville, on passa rapidement à un véritable échange de vue concernant la racisme et le nationalisme. Les jeunes Allemands s'exprimant dans un Français très correct, ne manquèrent pas de questionner le premier magistrat de la ville sur ces problèmes épingle, se référant notamment au score du FN lors des récentes élections municipales. Jacques Isabet rappela sa condamnation « du racisme et du nationalisme en approuvant la proposition de loi du groupe communiste à l'Assemblée nationale qui prévoit des sanctions très sévères contre ceux qui attisent la haine raciale ». De leur côté du Rhin, les Allemands sont également confrontés à ce problème vis-à-vis des Turcs plus particulièrement à Kreuzberg, quartier sensible de Berlin-Ouest. La rencontre entre ces jeunes allemands et le maire ayant lieu le 9 mai, ceux-ci n'ont pas manqué de poser la question concernant l'utilité de la commémoration du 8 mai 1945, cérémonie qui a semblé troubler ces jeunes lycéens berlinois. Jacques Isabet rappela l'importance de cette date qui « n'est pas la seule victoire du peuple français sur le peuple allemand, mais celle de tous les peuples contre le nazisme et le fascisme » devait-il expliquer. Outre les visites dans la capitale, la rencontre avec le maire de Pantin a beaucoup intéressé ces jeunes Al-

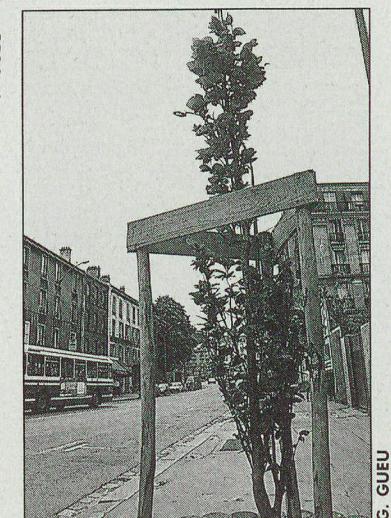
lemands. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine.

FIL TENDU. Apparemment, il y aurait un fil tendu entre le centre de loisirs Prévert aux Quatre-Chemin et l'école du cirque sous le périph' dirigée par Annie Fratellini. Pourquoi ? Parce que pendant les vacances de Pâques, les enfants de cet équipement pantinois y ont effectué un stage de funambule et autres activités du cirque. Au dire des animateurs et des enfants, on a su faire un juste équilibre entre la peur que l'on peut avoir au ventre quand il s'agit de marcher sur un fil et l'envie folle qu'on avait aussi d'apprendre à faire ça. Les vacances finies, les enfants allaient-ils retrouver leur propre équilibre ?



G. GUEU

Au voleur ! Rendez-nous nos îlotiers ! Animation toute particulière samedi 7 avril dans la cour d'honneur de la préfecture de Seine-Saint-Denis dont l'entrée était sévèrement gardée par un cordon de policiers, quelque peu interloqués par les cris des manifestants qui se présentaient à eux avec une banderole — une seule et unique, mais dont le slogan résumait à lui seul l'esprit de la manifestation et la détermination des marcheurs : « Ensemble faisons une vie plus belle aux Courtillières. » A l'initiative du comité de quartier récemment créé aux Courtillières, une manifestation était organisée en préfecture pour réclamer non seulement un commissariat avec la présence de personnels de police 24 heures sur 24 pour lutter contre la drogue, revendication de tout le quartier depuis des lustres, mais les manifestants étaient venus nombreux, grands et petits, jeunes et vieux, pour crier au voleur, car le nombre d'îlotiers a fondu comme neige au soleil fin mars. Jacqueline Goldberger, maire-adjoint, et Joëlle Pitkévitch, conseillère municipale, ont tenté de rencontrer M. le Préfet pour lui expliquer la situation. Malheureusement, l'entrevue n'eut pas lieu. Par contre, l'apéritif réunissant plusieurs dizaines d'habitants du Parc des Courtillières eut bel et bien lieu sur la pelouse après l'aller et retour en préfecture. « Pour une vie meilleure, la lutte continue ! » ont déclaré les organisateurs de la manifestation. Une fête de quartier est prévue le week-end des 23 et 24 juin aux Courtillières.



G. GUEU

AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
RUE DIDEROT
RUE CARTIER BRESSON
LYCÉE MARCELIN BERTHELOT

breves

Gaz : d'importants travaux pour la pose d'une conduite de gaz ont été effectués derrière l'hôtel de ville, place Salvador Allende et avenue de la gare fin avril. Voilà la raison des désagréments rencontrés pour aller prendre son train dès les beaux jours ! ■ **Rectificatif :** Veuillez excuser la maquettiste qui par erreur de manipulation a transposé la brève sur les travaux dans les pages sports. Il fallait lire ce texte seulement page 17. Travaux sous le pont SNCF **avenue du général Leclerc.** La voie de droite en venant de la banlieue est obstruée par des travaux à hauteur de la rue Cartier-Bresson et ça va durer un moment. ■ Les animateurs de l'association « **La Cathode Vidéo** » signalent qu'ils ont de nouveaux locaux à Paris, 39, rue Merlin, Paris 11^e : on peut désormais les joindre au 48.07.16.40 et au siège de l'association 4, rue Alfred de Musset 93500 Pantin ■

ARBRES. Les fameux arbres de l'avenue Edouard-Vaillant qui avaient été abattus à l'automne en raison de la terrible maladie qui les rongeait, ont donc été remplacés ces derniers temps par de jeunes arbustes frais et dispos pour apporter un peu de verdure dans le quartier. C'est le conseil général qui est à l'initiative de ces plantations. Chacun et chacune peut donc de nouveau apprécier ces jolies plantations, surtout les gamins qui pleuraient de ne plus voir leurs arbres.



NAÎTRE ENFANT AUX COURILLIÈRES

L'enfance n'est pas toujours un moment privilégié, quoi qu'on en dise. A tel point que l'ONU a adopté une convention pour préserver les droits des gamins du monde. Du parc d'enfant au Parc des Courtillières, il y a souvent peu de différence.

naître enfant

aux Courtilières

Un enfant découvre le monde qui l'entoure dès son plus jeune âge, dès la naissance, pour être plus précis, même si le visage de la sage-femme ne lui dit pas grand'chose une fois qu'il a poussé le portillon final du ventre de sa mère. Il apprend à connaître les objets qu'il a à portée de sa main et les visages qui se penchent sur son berceau. Nous allons dans l'étude succincte qui suit, nous pencher nous aussi sur cet enfant pour découvrir son monde, celui que nous lui offrons. 30 ans après la Déclaration des Droits de l'enfant et 10 ans après l'Année internationale de l'enfant, l'ONU a adopté une convention sur les droits de ce petit enfant. Si les images des gamins errant dans les rues de Bogota, ceux de l'Intifada en Palestine occupée, des gamines prostituées sur les trottoirs de Manille etc – la liste est longue – nous giflent le soir-à la télévision, il n'est pas mesquin de regarder également sous nos fenêtres le spectacle des enfants dans notre société actuelle.



A PANTIN, NOUS AVONS BRAQUE LE PROJECTEUR SUR UN QUARTIER, CELUI DES COURTILLIERES.

Dans presque tous les écrits, récents ou plus anciens sur l'enfant, il est deux termes contradictoires qui reviennent comme un leit-motiv : celui de vulnérabilité et celui d'intérêt supérieur. Les gamins représentent 2 milliards d'êtres humains, un potentiel non-négligeable, surtout si, lorsque l'on agrandit la carte de France, on se rend compte que la pauvreté, la cause essentielle de tous les maux,

**Pour l'enfant,
on parle de
vulnérabilité
et d'intérêt
supérieur.
C'est paradoxal.**

toche des millions d'enfants. A titre d'exemple encore, 400 000 personnes vivent dans des habitations de fortune et un ménage sur quatre estime se priver sur les dépenses nécessaires aux enfants. La pauvreté frappe de plein fouet les petits et les exemples ne manquent malheureusement pas : ainsi on ne compte plus les enfants vivant dans des logements qui se dégradent, où les parents n'assument plus du tout non seulement l'éducation mais le strict minimum pour leur progéniture. A titre d'exemple, sans pour autant minimiser, voire ignorer la situation dans le reste de la ville. Pantin est un énorme gâteau Vandame et nous avons volontairement choisi cette tranche que représentent les Courtilières. La réalité dépasse parfois la fiction. « Parents alcooliques, toxicomanes ou sombrant dans une certaine déchéance, nous avons ici beaucoup de cas sociaux », expliquent les responsables de la Protection Maternelle et Infantile (PMI) au Parc des Courtilières. « Ce sont surtout des gens relogés à Pantin par la ville de Paris, des familles »

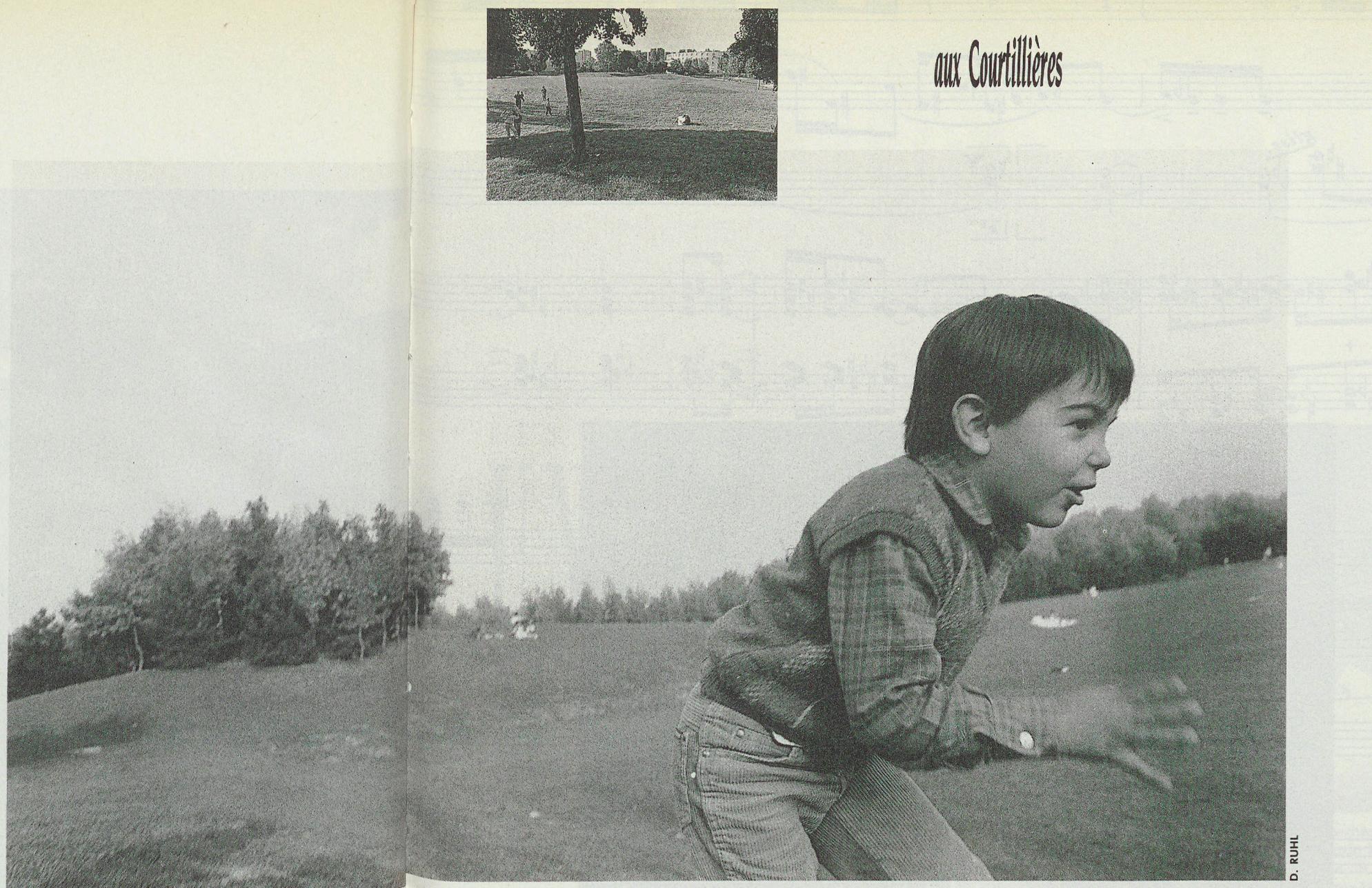
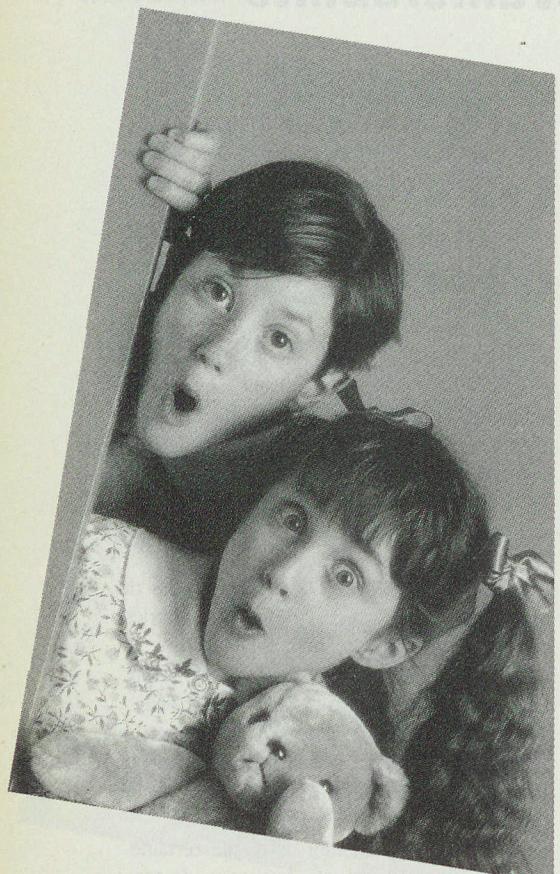
» entières qui, n'ayant plus les moyens de payer le loyer dans la capitale, sont relégués, plutôt que relogés, dans la banlieue ». Pourquoi accumulent-ils les dettes ? « Parce que l'un des parents, ou les deux souvent, se retrouve au chômage : il n'y a plus de rentrée d'argent... » Et la spirale devient infernale. La santé, les loisirs, la culture deviennent un luxe. Au cours du recensement général de la population en mars dernier, il n'était pas rare de pénétrer dans des appartements sordides ou tout simplement des logements qui transpiraient la misère, la gêne. Le repas du soir consistait souvent en un bol de lait avec deux petits morceaux de pain... « Il y a souvent, et cela va de pair, une pauvreté financière et psychologique » ajoutent les responsables de la PMI. « Nous avons découvert une famille qui consacrait une pièce de son logement au stockage des ordures ménagères ! Les gamins étaient mis en quarantaine par leurs copains à l'école parce qu'ils sentaient

mauvais... » De nombreux enfants sont victimes de malnutrition. Les responsables de la PMI connaissent de nombreux cas d'enfants chétifs qui n'ont pas une croissance normale parce qu'il n'y a pas tous les jours quelque chose à manger à la maison.

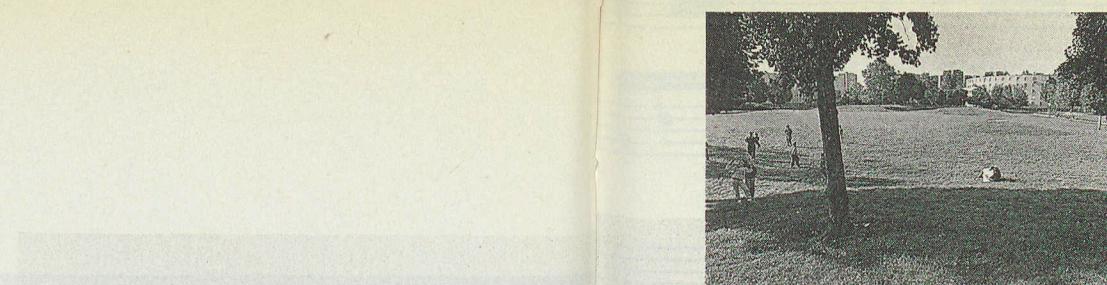
**Un ménage
sur quatre
estime se priver
sur les dépenses
nécessaires
aux enfants.**

AVEC LA DROGUE, LES CHOSES S'AGGRAVENT.

L'enfant est « abandonné » par le ou les parents toxicomanes. Les frères et sœurs sont séparés et placés dans des centres d'accueil. Mais là où les ravages sont terribles, c'est lorsqu'il s'agit de l'utilisation des enfants. Dans une famille touchée par l'alcoolisme, les enfants assistent au triste spectacle de la déchéance. « Dans les problèmes de drogue — et donc du trafic qui en découle —, les gamins deviennent pourvoyeurs » dénonce la brigade des stupéfiants de Bobigny qui a la charge de Pantin dans son secteur. « Ils jouent également le rôle de guetteurs et de rabatteurs. Ils sont chargés par le grand frère dans la plupart des cas pour contacter les toxicomanes qui viennent se ravitailler au Parc des Courtilières, considéré comme une plaque tournante du trafic au plan national ! S'ils sont peu consommateurs, avoue la police, ils sont très souvent complices du trafic. » Arrêtons-là l'énumération. Mais les autres, ceux dont les parents gagnent leur vie, qui ne s'enivrent pas et ne sont pas toxicomanes, sont-ils épargnés pour autant ? Rien n'est moins sûr. Les conditions de scolarisation, plus précisément dans ce quartier, sont précaires. La convention sur les droits de l'enfant, récemment adoptée par l'ONU, précise « le droit de l'enfant à l'éducation et l'obligation de l'Etat de rendre



D. RUHL



aux Courtilières

Enseignants et parents d'élèves revendentiquent la création de deux zones d'éducation prioritaire. C'est refusé par l'inspection académique.

POUR L'ENFANT

L'action de la municipalité à Pantin, en ce qui concerne les droits de l'enfant, ne date pas d'aujourd'hui. La récente adoption par l'ONU d'une convention relative aux droits des petits ne fait que renforcer la justesse des initiatives décidées par le conseil municipal pantinois. Depuis quelques temps, 60 panneaux, installés dans la ville, proclament une fois de plus la nécessité de préserver les enfants en déclarant que la ville leur appartient aussi : « La ville est à nous », tel est le slogan repris aux quatre coins de Pantin. Mais ces panneaux constituent surtout le support médiatique d'une vaste campagne qui s'étendra jusqu'à la fin de l'année. Tous les partenaires vont travailler ensemble : élus, responsables de service et d'activités municipales, enseignants et travailleurs sociaux, médecins, magistrats et responsables d'associations. « Ce sera l'occasion de faire le point des avancées, au plan local, pour la satisfaction des besoins de l'enfant mais aussi d'examiner les points noirs qui subsistent (accidents domestiques, accidents de la route, mauvais traitements, échec scolaire, etc...) », conclut un communiqué émanant du cabinet du maire de Pantin et diffusé début avril. On le voit, l'action se poursuit.

l'enseignement primaire tout au moins obligatoire et gratuit (...). De plus, cette assemblée revendique « les objectifs de l'éducation : reconnaissance du principe que l'éducation doit viser à favoriser l'épanouissement de ses dons, la préparation de l'enfant à une vie adulte active (...). Aux Courtilières, enseignants et parents d'élèves, conscients de la notion de « vulnérabilité et d'intérêt supérieur » énoncée plus haut, ont

dernièrement revendiqué pour une école de qualité la création de 2 ZEP (zones d'éducation prioritaires), un poste de rééducateur psychopédagogique et la décharge complète d'un poste de directeur, sans compter les ouvertures de classes demandées. La réponse de l'inspection académique est tombée comme un couperet : « une ouverture de classe en primaire à l'école Marcel Cachin ». Point final.

UNE BROCHURE POUR LES DROITS DE L'ENFANT

Une brochure vient d'être éditée par la municipalité : elle concerne les droits de l'enfant. Sa préface évoque dès le début la convention de l'ONU, votée en novembre dernier. Pourquoi se préoccuper maintenant des droits des petits ? 1990 est l'année internationale de l'enfance et les états signataires de cette convention s'engagent dès maintenant à faire connaître ce texte et à adapter leur législation entre autres. Cette brochure qui prend résolument l'allure d'un magazine de 40 pages, se compose de 7 grands chapitres : l'école ; la solidarité ; la convention des droits de l'enfant ; la famille ; la santé ; l'enfant dans la ville ; les loisirs et les voyages. Publié et distribué à l'occasion de la fête de Montrouge le dimanche 10 juin 1990, cette plaquette est richement illustrée et va constituer la base même des actions et débats sur les droits de l'enfant et dont le coup d'envoi a déjà été donné en mai, mais dont la concrétisation effective se déroulera jusqu'à la fin de l'année 90, année internationale de l'enfance.

FESTIVAL DE SAINT-DENIS
JUSQU'AU JEUDI 28 JUIN 1990

FESTIVAL DE SAINT-DENIS
**UN EVENEMENT
MAJEUR**

ANDRÉ DEMINGO

Depuis le 13 avril et jusqu'au 28 juin, la Seine-Saint-Denis connaît l'envoûtement de la musique classique. Les violons de l'âme vibrent au rythme des œuvres grandioses de jadis et de naguère et le souffle du génie emplit les coeurs qu'afflige le quotidien labeur. Le vent d'Est cette année entre dans le bal (Chœur National Bulgare, Orchestres de Budapest, de Leningrad, chœurs de Leipzig, etc.). A Pantin, c'est un ensemble estonien de musique ancienne qui viendra enchanter son auditoire, en l'église Ste-Marthe, le 11 juin.



D. CATILLON

Kurt Mazur, chef d'orchestre du Gewandhaus de Leipzig lors de la réception d'ouverture du Festival de Saint-Denis avec Jean-Pierre Le Pavec, directeur du Festival et Georges Valbon, président du Conseil général et maire de Bobigny.

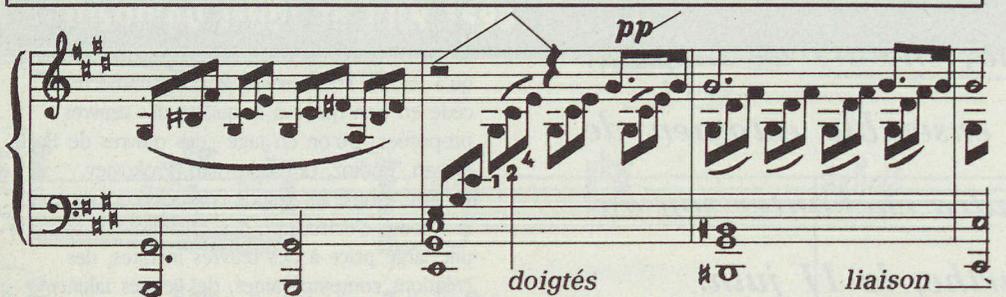
Avec 25 000 spectateurs par an en moyenne, le Festival de musique de St Denis se situe parmi les grands rendez-vous culturels de l'année. Pouvoir assister à un spectacle de musique vivante et de qualité est un privilège rare que l'on peut s'offrir toutefois à un coût non prohibitif, entre le 13 avril et le 28 juin. Jean-Pierre Le Pavec, le directeur du festival, souligne d'ailleurs que pour beaucoup de gens habitant le département, cet événement constitue « leur seule rencontre avec la musique vivante, en partie parce que les billets sont moins chers qu'à Paris ». Pour autant, le programme ne le cède en rien quant à la qualité des œuvres proposées. Qu'en juge : des œuvres de Bach, Mozart, Berlioz, Chostakovitch, Prokoviev, Dvořák. Outre les grands compositeurs reconnus, la volonté d'électicisme des organisateurs accorde une large place à des œuvres inédites, des créations contemporaines, des jeunes talents.

festival de Saint-Denis

PROGRAMMATION DU FESTIVAL DE SAINT-DENIS

Mardi 5 juin	20 H 30	TGP	Frize/concert de Pierres
Mercredi 6 juin	20 H 30		Faust/Berlioz
Mercredi 6 juin	20 H 30	TGP	Frize/Concert de Pierres
Jeudi 7 juin	20 H 30	Légion d'Honneur	Purcell/Didon et Enée
Vendredi 8 juin	20 H 30	Légion d'honneur	Marilyn Horne
Samedi 9 juin	21 H 30	Légion d'Honneur	Purcell /Didon et Enée
Dimanche 10 juin	21 H 30	Légion d'Honneur	Purcell /Didon et Enée
Lundi 11 juin	20 H 30	Eglise St Marthe Pantin	Hortus Musicus Musique ancienne Balte
Vendredi 15 juin	20 H 30	Légion d'Honneur	Gilles/Te Deum Concert spirituel
Dimanche 17 juin	15 h 30	Ile St-Denis	Quatuor Enesco Athenaeum
Mardi 19 juin	20 H 30	Basilique	Vepres/Rachmaninov
Mercredi 20 juin	20 H 30	Légion d'Honneur	Stradella les musiciens du Louvre
Vendredi 22 juin	20 H 30	Basilique	Divořák/Requiem
Samedi 23 juin	20 H 30	Chapelle des Carmélites	Quatuor Talich
Lundi 25 juin	20 H 30	Basilique	Prokofiev/Ph. de Leningrad
Mercredi 27 juin	20 H 30	Légion d'Honneur	Mozart/Malgoire sérénade nocturne
Jeudi 28 juin	20 H 30	Basilique	Mozart/Messe en Ut

Pour tous renseignements : FESTIVAL DE SAINT-DENIS 61, Boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis. Tél. 42.43.30.97.



CETTE ANNEE EST MARQUEE PAR « UNE OUVERTURE EN EST MAJEUR », selon l'heureuse formule du directeur du Festival.

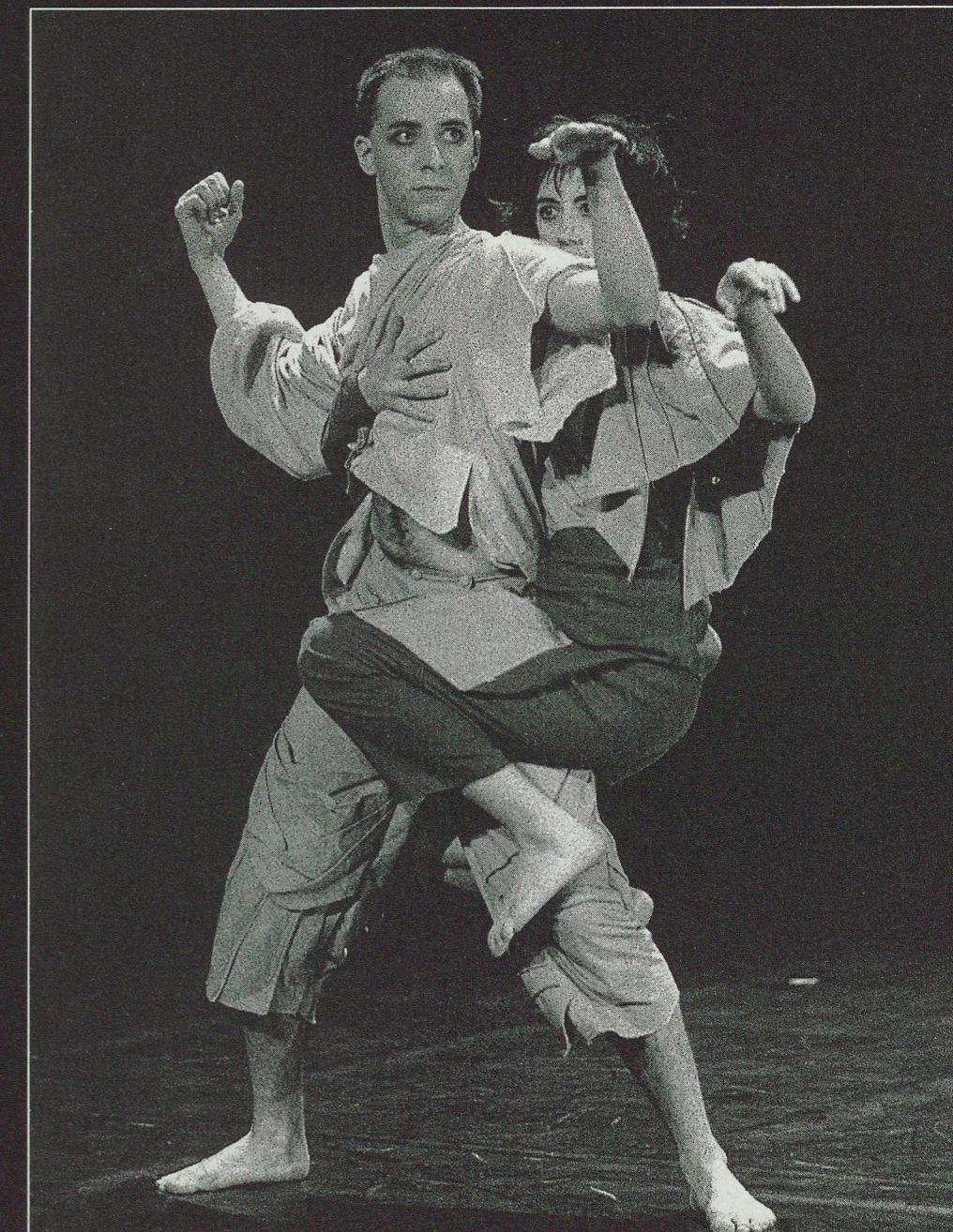
Le vent d'Est y souffle effectivement dans toute sa splendeur et sa profondeur, prolongement naturel d'une actualité politique et sociale qui a fait s'écrouler des murs d'incompréhension et d'ostacisme entre les peuples. L'acte musical, comme moyen de communication, de rapprochement, remplit ici pleinement sa fonction, mêlant intimement la découverte et la joie, dans une double dimension individuelle et collective.

Le vent d'Est est donc représenté par le Chœur National Bulgare, les Chœurs de Leipzig et Weimar, l'Orchestre de Budapest, de Leningrad, un quatuor tchèque, un quatuor de Moscou. Au programme, signalons deux créations originales : une chorégraphie proposée par le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers et un concert de pierres (des marbres recueillis dans le monde entier) par Nicolas Frize. Le Festival de Saint Denis se déroule dans plusieurs villes du département. Outre évidemment l'ancienne capitale des rois de France, Bobigny, Aubervilliers et Pantin figurent parmi les lieux d'élection. Notre ville ne peut que s'honorier d'être partie prenante dans une manifestation de cette qualité et de cette ampleur. L'église Ste Marthe accueillera en effet un ensemble estonien de 18 musiciens, qui interpréteront de la musique ancienne. Danielle Bidard, conseillère municipale chargée des affaires culturelles, ne peut réprimer son enthousiasme : « L'essentiel pour moi est que pour la première fois, Pantin puisse produire des œuvres de très grande qualité. Après les récitals de Banlieues Bleues, nous entrons dans un répertoire classique d'un niveau très élevé, et c'est tant mieux pour les Pantinois. »

DE LA MUSIQUE VIVANTE POUR SE FAMILIARISER AVEC LES GRANDS MAITRES DU CLASSIQUE, A QUATRE PAS DE CHEZ VOUS, à portée de bourse, peut-on rêver mieux ? Le Festival de Saint-Denis s'est acquis une stature exceptionnelle et un public fidèle. Malgré les problèmes de temps et d'argent, on s'y presse pour partager ensemble l'envoutement d'un concert de Bach, de Mozart ou de Dvořák. L'essentiel, au fond, n'est-il pas là ?

PANTINSCOPE

CINÉMA — MUSIQUE — ART — CONFÉRENCE — THÉÂTRE



D. RUHL

Fête de Montreuil le 10 juin ■ Bibliothèque : rencontre avec un écrivain et animation surprise ■ **Festival de St-Denis :** musique ancienne balte en l'église Ste-Marie le 11 juin ■ **Théâtre :** représentations par le Théâtre-école, du 14 au 17 juin, salle Jacques-Brel ■ **Danse :** cours publics du Centre Chorégraphique les 18 et 22 juin ■ **Peinture :** Stage proposé par l'Atelier d'Arts Plastiques, 22, 23 et 24 juin ■

SCOPE

CINÉMA-MUSIQUE-ART-THEATRE

COUP DE CŒUR

Histoire de garçons et de filles

Cette histoire de la cérémonie de fiançailles d'Angelo, jeune bourgeois de Bologne, et de Silvia, fille de fermiers aisés des environs, dans la famille de la jeune fille. La mère d'Angelo comprend mal que son garçon, rejeton d'une lignée habituée, dit-elle, « à vivre entourée de belles choses », tienne à épouser une fille de la campagne. Les fermiers, eux, sont plutôt flattés que Silvia ait été distinguée par un citadin et se sont mis en frais en préparant un festin pantagruélique.

Cette nombreuse famille paysanne est agitée de petits drames : le père de Silvia, chaud lapin, court la gueuse au grand dam de son épouse délaissée et ne recule même pas devant l'inceste, tandis que les caquets vont bon train sur la vertu des filles du voisinage. L'église catholique fait régner la hantise du péché de chair, d'ailleurs facilement exorcisé par la confession. Les bourgeois, venus en groupe avec Angelo et gavés de nourriture, assistent un peu effarés aux querelles de familles, les femmes subissant l'assaut à la hussarde des mâles locaux excités par l'alcool.

Cela se passe en février 1936 mais le contexte historique est à peine évoqué et la leçon du film est universelle. En cette journée particulière, on assiste à la confrontation savoureuse de deux groupes sociaux bien différents mais unis par l'obsession du sexe dans la rencontre entre le désir mâle et la frustration féminine, le machisme trouvant des proies parfois consentantes

en la personne de femmes devenues veuves à un âge où la nature a encore des exigences. Pupi Avati, grand amateur d'histoires pittoresques et édifiantes, raconte celle-ci avec un plaisir commutatif, nuancant d'humour discret l'objectivité d'un constat sociologique qui évoque Farrebique avec un rien de Pagnol. Ses images, traitées dans un noir et blanc délicat, s'accordent bien à la grisaille hivernale pour chanter en sour-

dine la douceur de vivre d'avant la guerre dans la paisible campagne romagnole. Sa description attentive et amusée des choses de la vie est un hymne discret et fervent à la recherche du bonheur.

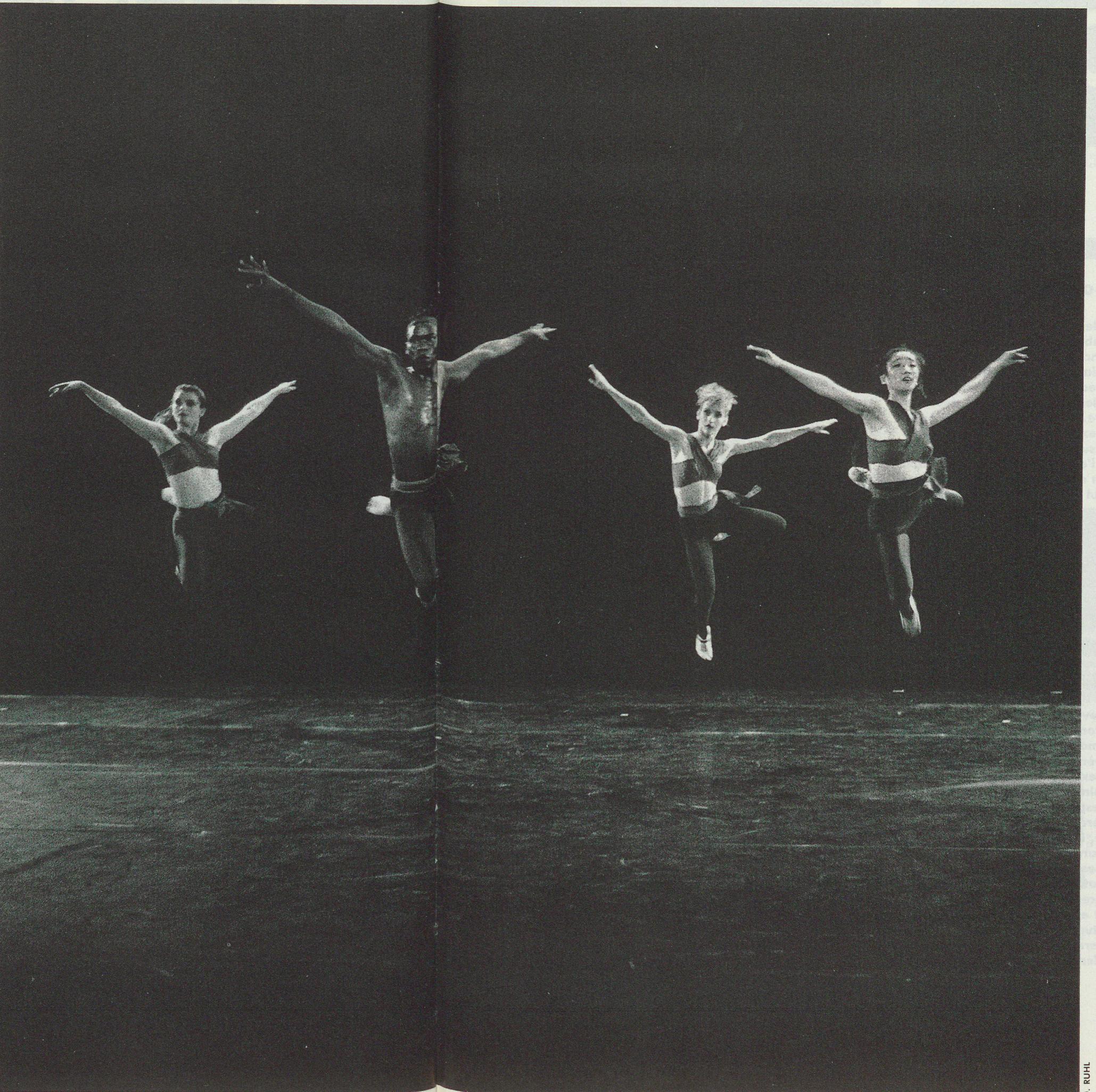
Marcel Martin

**Mercredi 13 juin 15 h 30
Vendredi 15 juin 20 h 30
Samedi 16 juin 18 h**

**Dimanche 17 juin 15 h 30
Lundi 18 juin 18 h
Mardi 19 juin 20 h 30**

CINÉ 104

104, av. Jean Lalive.
Tél. : 48.46.95.08.



UNE MOISSON DANSE

Le cours municipal de danse contemporaine et le centre chorégraphique de Pantin n'ont pas fini de mener le bal de la création (et de la récréation). Les mois d'avril et de mai ont connu des fastes étonnantes. Le point culminant fut sans conteste le 4^e Festival des Jeunes Compagnies, une opération menée de bout en bout par les élèves du cours municipal de danse (par le relais de l'association « Danse dense »), qui a réuni 14 compagnies professionnelles et 7 compagnies amateurs, dans une salle Jacques Brel comble, devant des spectateurs comblés, avec la présence de la presse nationale (un comble !). Un véritable travail de professionnel à tous les niveaux, qui a vivement impressionné Dominique Dupuy, inspecteur principal à la direction de la danse au ministère de la culture ; lequel a exprimé le souhait que la Direction Régionale de l'Action Culturelle fasse enfin un effort afin de soutenir cette manifestation de qualité. Prolongement naturel de ce succès : un atelier sera mis en place, dès la rentrée. Le centre chorégraphique n'est pas en reste puisqu'il ouvre ses cours à la curiosité des profanes : les journées « portes ouvertes » déjà tenues en mai, se poursuivent durant le mois de juin. Le gala de danse sera répercuté, en partie, à la fête de Montreuil, le 10 juin, par les enfants du centre chorégraphique qui interpréteront la fête de la bière. Les danses folkloriques auront droit de cité avec une prestation des danses de Flandres. Les élèves du cours municipal de danse se produiront, pour leur part, dans une adaptation de deux spectacles déjà représentés les 19 et 20 mai dernier, ayant pour titres « Un enfant dans la ville » et « La jupe à pois ou le malentendu ». Rendez-vous est pris pour les passionnés de danse classique ou moderne ou simplement pour les néophytes qui aiment les spectacles de qualité.

D. RUHL

SCOPE

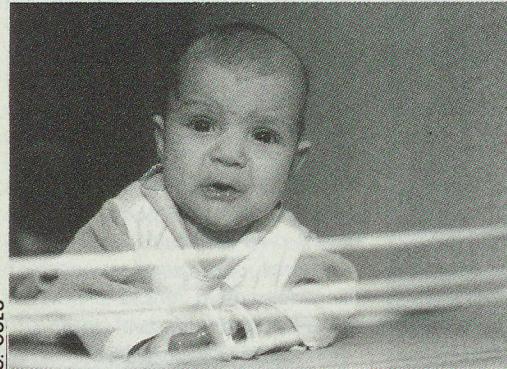
CINEMA-MUSIQUE-ART-THEATRE

CONFERENCE

naître pour être

La place de l'enfant dans le monde d'aujourd'hui : ce thème a attiré un public nombreux, emplissant la salle du Ciné 104, lieu de la conférence donnée par le professeur Lebovici, spécialiste en psychiatrie de l'enfant. Des professionnels, des spécialistes (médecins, éducateurs, etc.) co-toyaient des profanes, simplement soucieux du développement de leur progéniture. En préambule, un court-métrage rendait compte des expériences réalisées par Hubert Montagnier, éthologue, sur des canards. Ses résultats soulignent l'importance de « l'empreinte » dans la relation mère-enfant, cet attachement qui conduit le nouveau-né à demeurer auprès de celui qui l'élève et dont il recherche

la protection. Si, pour le professeur Lebovici, l'homme n'est pas un animal comme un autre, l'enfant n'en joue pas moins « un énorme rôle dans la création de sa mère ». Des expériences réalisées sur des nourrissons révèlent la nature du rapport entre la mère et l'enfant, constitué d'émotions ; l'enfant manifeste une sensorialité amodale (non identifiable selon nos codes) par le biais de repères olfactifs, visuels. Lorsqu'il tend les bras vers sa mère, il exprime essentiellement (mais pas exclusivement) son besoin de protection, reste, selon le professeur Lebovici, de l'espèce inférieure. On sait aujourd'hui que dès les premières heures de la vie, l'enfant reconnaît la voix de sa mère. Le langage (les vocalises, le fameux areuh...) est en l'occurrence un partage affectif et émotionnel avec la mère... Les questions ont fusé : sur les enfants maltraités, les prématurés, le décalage entre une recherche et des connaissances de plus en plus poussées dans le domaine de l'enfant et son développement et les carences en matière de structures d'accueil (listes d'attente pour les crèches, l'école maternelle). Un échange passionnant et un public indiscutablement motivé.



G. GUEU



D.R.

ROCK MUSIQUE

Fin avril, le service municipal de la jeunesse organisait un concert à la salle Jacques Brel avec 6^e Nörd, Rapsonic, Ghuida de Palma, Boomaye Band et Black Blanc Beur. Un bon concert de l'avis de tout le monde présent ce soir-là. Pour 6^e Nörd, la route continue puisqu'ils seront sur la grande scène de la fête de Montreuil le dimanche 10 juin. Hervé Croce dit « M. Tsù » batterie ; François Lamy dit « M. Tsoù » basse ; Marc Vinit dit « M. Dzong » claviers ; Jean-Claude Touzet, guitares et le grand saxophoniste Paskal Caron que l'on ne (re)présente plus sur la scène Rock pantinoise, composent ce groupe original issu de la banlieue et dont les influences sont aussi variables que le ciel dans l'ouest de l'île d'Ouessant, variations entre Pink Floyd, deuxième époque, et Bashung, première époque. Pas moins de 8 titres vous seront présentés à la fête municipale pour une prestation que chacun s'accorde d'ores et déjà à qualifier de performance, un véritable « live ». 6^e Nörd



D.R.

poursuit donc son ascension au sommet des charts en jetant sur le marché du disque un 45 tours « Je t'aime astral » en attendant, bien sûr, la sortie d'un album pour la fin de l'année. Dernier détail avant la fermeture : la photo ci-dessus est l'œuvre d'un Pantinois, Achille Bedreau.



D. RUHL

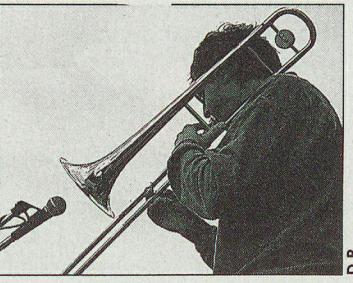
à la salle Jacques Brel, en hommage à Adolphe Sax, créateur du saxophone (150^e anniversaire). Un public de connaisseurs semblait s'être donné le mot pour partager des émotions que la musique seule est en mesure de dispenser. Le ton était donné dès le départ par les rythmiques endiablées d'un jazz band (l'atelier Jazz Pantin invite l'atelier Jazz St Quentin, indiquait le programme). Une grande variété de genres musicaux, de la tradition la plus classique aux plus récentes créations dans le domaine électro-acoustique (l'intitulé « A saxophones ouverts » ne doit rien au hasard) étaient offerts à l'appétit des auditeurs. Le « Récit d'un naufragé » (pour 7 saxophones dont un récitant), adaptation de Sergio Ortega, directeur de l'école de musique de Pantin, à partir d'un texte de Garcia Marquez, nous a plongés dans l'hostilité des éléments et

les péripéties de l'existence. La musique traditionnelle était représentée par les Africains Sura Kata et Abdoulaye Bangoura, dont le cora et le balafong venaient appuyer les élans du saxophone d'Alain Bouhey (dans Trabla Laphanie). La recherche dans le registre électro-acoustique atteignit des sommets par le brio extraordinaire et la virtuosité en solo de Claude Delangle, un blond magicien du saxo, dans Aulodie. Auparavant, Self System (trio) et Saxanzesse, solo de Serge Bertocchi, nous avaient ravis. Que ceux que nous n'avons pas nommés nous pardonnent, nous ne pouvions citer tous les acteurs de cette magnifique soirée qui, tous, nous ont fait aimer la musique.

Renaissance. Il rejoint aussi la tendance balte de la musique minimale.

CONCERTS

Concert au square Diderot
par l'Harmonie Municipale de Pantin, le 8 juin, à 21 h.



D.R.

Fête de la Musique :
concert donné par l'Harmonie Municipale de Pantin à l'occasion de la Fête de la Musique, le 21 juin, à la place de l'église, à 21 h.

EXPOSITION

120 affiches pour la liberté.
120 écrivains ont donné leur définition de la liberté ; à chacun la sienne, insaisissable et pourtant une (suite de la première partie exposée en septembre 1989). **Bibliothèque Elsa Triolet**, du 1^{er} au 30 juin (horaires de la bibliothèque). Entrée libre.

BIBLIOTHEQUE

Ecrivains voyageurs 90. Le livre est le sédiment des voyages écrivait Jacques Laccarière... En 89, le petit carnet « Ecrivains voyageurs » vous a peut-être permis de découvrir Moscou avec Walter Benjamin, le Japon avec Nicolas Bouvier, ou La France vue d'Amérique par Mark Twain et Hemingway. En juin 90, « Ecrivains voyageurs », toujours disponible, s'enrichira de nouveaux conseils de lecture, une sélection des meilleurs titres, toujours d'après nous, parus depuis un an.

Mais peut-être préparez-vous déjà vos vacances d'été ? Que votre destination soit proche ou lointaine, les nouveaux guides arrivés en bibliothèque peuvent vous aider dans vos préparatifs. Pour n'en citer que quelques-uns :

- Le grand guide du voyageur (luxueux !) pour la Grande-Bretagne et pour l'Allemagne.
- Le guide du routard (on ne le présente plus) pour l'Irlande et la Bretagne.
- Le guide visa (pratique) de Hongrie.

— Le guide M.A. de Martinique.



17 h), au 34, rue Charles-Auray. **Samedi 23 juin** (10 h/17 h) à Montreuil. Tarifs : 150 francs ; extérieurs : 300 francs.

THEATRE

Les Théâtruc de juin.
Réalisations et créations des élèves du Théâtre-école. L'amour chez Shakespeare ; extraits de **Roméo et Juliette** : jeudi 14 juin à 19 h 30, samedi 16 juin et dimanche 17 juin à 17 h ; **La nuit des rois** : jeudi 14 juin à 21 h, samedi 16 et dimanche 17 juin à 18 h 30. Toutes ces représentations ont lieu à la salle Jacques Brel. Entrée gratuite.

Le théâtre de Lapsus, pièces en un acte de Tardieu, Topor, Ribes Pinter **Vendredi 15 et dimanche 17 juin**, à 20 h 30, à la salle Jacques Brel. Entrée gratuite.



G. GUEU

Le théâtre Ecole municipal vous propose du théâtre : formation - improvisation - Texte - réalisation spectacle. Comédiens enseignants : Richard Aubry le lundi de 19 h à 22 h 30.

Ghislaine Dumont les mercredi et jeudi de 19 h à 22 h 30. M. Dolorès Malpel le vendredi de 19 h à 22 h (quartier des Courtilières).

Agnès Delume le samedi de 14 h à 18 h.

Renseignements : 49.15.40.00 postes 4170 - 4171 - 4172 - 4173.

Théâtre Ecole : 2, rue Sadi-Carnot, Pantin.

DANS

Re-découverte de l'activité du Centre Chorégraphique (après les 17 et 21 mai) par les cours publics depuis les classes d'initiation jusqu'au 3^e et 4^e années. **Lundi 18 et vendredi 22 juin**, à 20 h 15 (gymnases Léo Lagrange et Maurice Baquet, salle Sadi Carnot). Entrée libre.

SCOPE

CINEMA-MUSIQUE-ART-THEATRE

CONCOURS

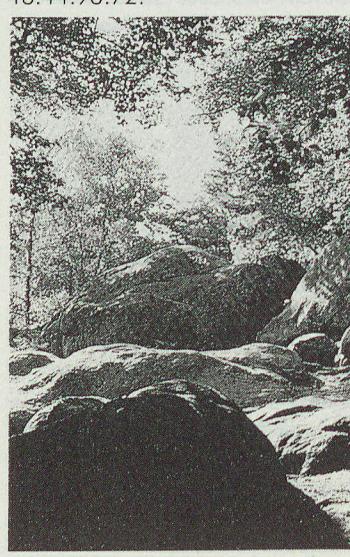
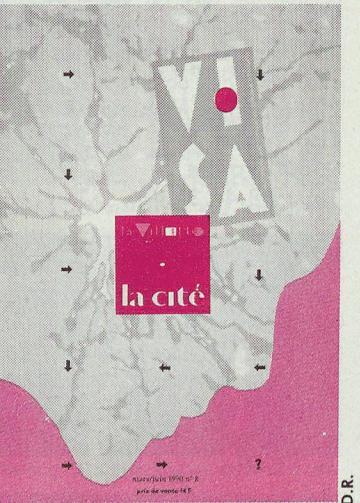
Concours sur l'été 40

L'association Idéaux de 89 en 93 organise un concours : « Les appels de l'été 40 » (voir notre édition précédente).

Rappelons qu'il est ouvert aux jeunes habitant ou scolarisés en Saint-Saint-Denis, jusqu'à 25 ans. Les concurrents devront évoquer les quatre appels à la résistance à l'occupation lancés par le général De Gaulle, Jacques Duclos et Maurice Thorez, Jean Texier et le général Cochet. Réalisation : enquête ou reportage (journalistique, photographique, télévisuel ou autre) intégrant des témoignages de résistants ou de personnes ayant vécu l'été 1940. **Le concours sera clos le 29 septembre.** Délibération du jury le 6 octobre. Remise des prix, le 13 octobre.

EXPOSITION

Je pense, donc... Remarquable parcours que celui de l'exposition « La fabrique de la Pensée », à la Cité des Sciences de la Villette. L'homme confronté au mystère insoudable de la pensée depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours. Résultat d'un travail d'équipe — des scientifiques, des chercheurs, des historiens ont planché sur le sujet —, l'exposition retrace, sous un éclairage technique, philosophique et artistique, l'évolution des rapports entre l'homme et le siège de la pensée : le cerveau. Durant le Moyen-Age et la Renaissance, les « cellules » cérébrales sont considérées, d'ores et déjà, comme le siège de la pensée, du « sens commun », de l'imagination, de la mémoire. Au



est celui du progrès les plus patents de la connaissance de la matière grise. L'Italien Golgi et l'Espagnol Ramon y Cajal obtiennent ensemble le Prix Nobel de Médecine pour leurs travaux sur les neurones et leurs connexions (1906). Le neurochirurgien Wieland Penfield introduit des techniques de stimulation directe du cortex cérébral, dans les années 30. La compréhension du rôle des différentes aires du cortex cérébral et la façon dont elles interagissent, reste la grande question non élucidée des neurosciences modernes... Allez donc voir cette exposition, alliant esthétisme et didactisme, vous n'en aurez pas fini de faire fonctionner votre matière grise. Eblouissant et fascinant...

La Fabrique de la Pensée (10 avril-4 janvier 1991). Espace Marie-Curie, niveau 1. De 10 h à 18 h tous les jours, sauf le lundi. Renseignements : répondeur inter-actif (46.42.13.13) ; Minitel 36 15 code Villette.

TOURISME

L'Office de Tourisme propose à ses adhérents et futurs adhérents différentes sorties.

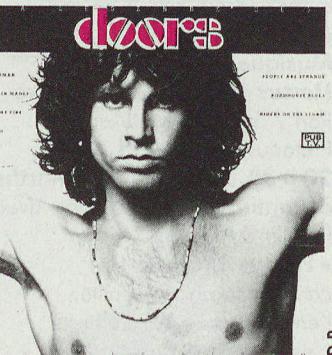
Samedi 23 juin : une journée à Provins.

Samedi 7 juillet : une journée à la mer à Honfleur.

Pendant l'été, pensez à redécouvrir Paris et l'Île-de-France. Pour cela l'Office de Tourisme met à votre disposition différentes documentations. Nous vous proposons également les guides des gîtes ruraux, les listes des hôtels et des campings, etc., concernant tous les départements de la France. **Office de Tourisme - 106, avenue Jean-Lolive, Pantin. Tél. : 48.44.93.72.**

NOUVEAUTÉS

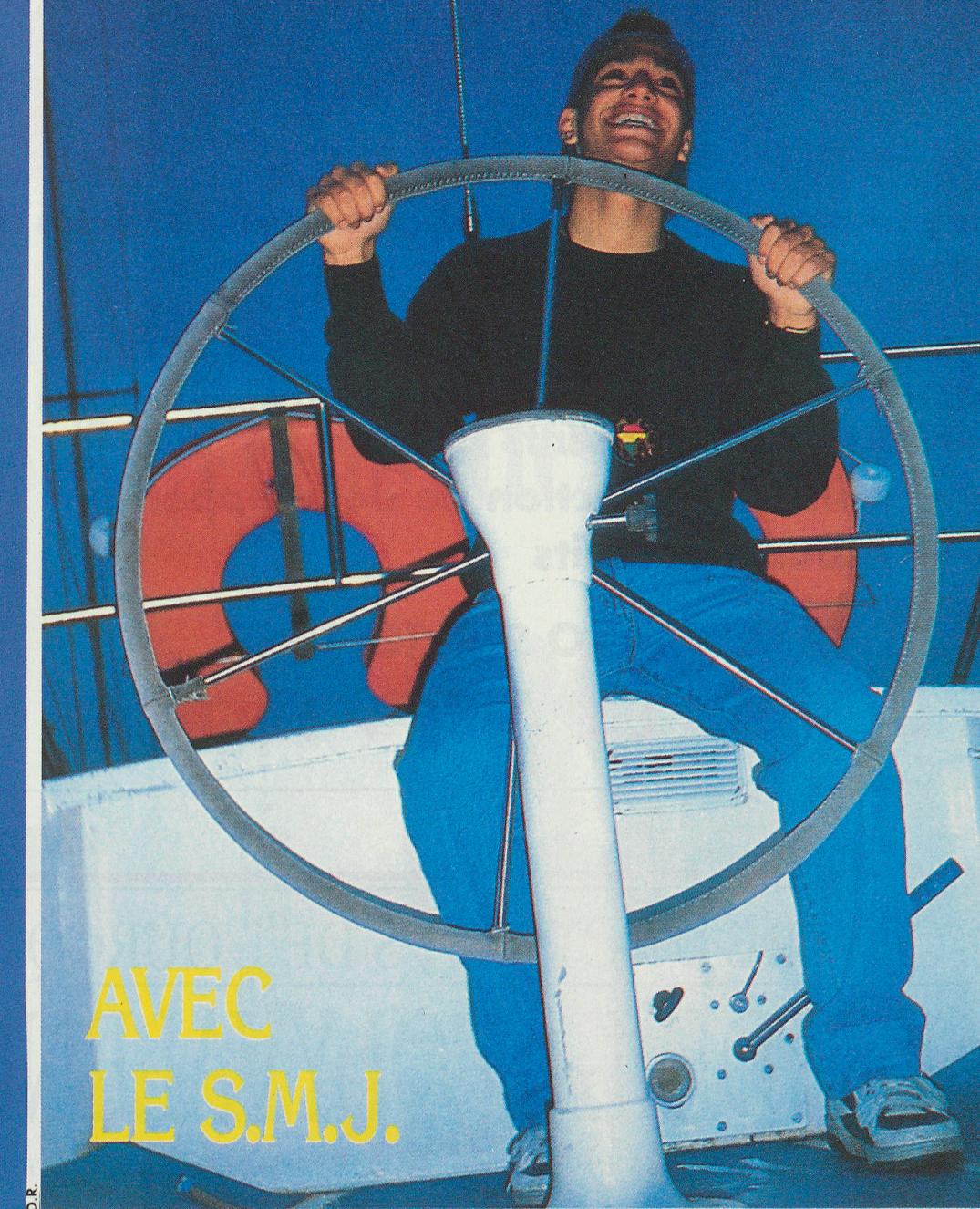
Vous avez décidé de vous marier mais vous ne savez pas quel costume, Monsieur, ni quelle robe, Madame, vous allez enfiler ce jour-là, ni même chez quel coiffeur vous aurez une belle coupe, encore moins où vous allez dire « oui » tous les deux en même temps et même pas quelles fleurs vous allez mettre dans les vases ! Quant au photographe qui va immortaliser cette date, vous n'en avez aucune idée. D'ailleurs, où allez-vous faire imprimer les faire-part ? Et quelle limousine luxueuse va vous conduire à la mairie et dans quel château allez-vous passer la soirée ? Arrêtez de vous morfondre tous les deux ! **Le guide du mariage** vient de paraître et déjà la vie vous semble plus belle. Les meilleures adresses pour bien organiser votre mariage pour 99 F, ça vaut le coup, aux **Créatifs Editeurs** 1990.



Avec toutes les sorties ces dernières semaines et leur envoi massif — merci à WEA, Barclay, EMI/Pathé, Virgin, Polydor, Just'in, Phonogram, Epic, Chrysalis ! — il ne nous reste pas beaucoup de place pour en parler. Bref, sachez ceci avant l'été : **Guesh Patti, Higelin, Fela, Barclay James Harvest, Robert Plant, Jorge Ben, Sinned O'Connor, Nuclear Valdez, Basia, les Tambours du Bronx, les Stranglers, Roé** viennent de sortir un disque chacun ! **Joe Cocker et Marc Almond** en font autant ce mois-ci. On vous signale les compilations des **Doors, de Van Morrison et de Bowie**. Enfin et ce n'est pas rien : trois concerts vont dépasser les trois tendances actuelles du Rock.

Prince, Ringo Starr et les Rolling Stones. A suivre ! **Dernière minute... de bonheur :** le nouveau LP de **François Béranger** « dure-mère » (Just'in) vous attend chez votre disquaire. Vite !

PRENEZ LE LARGE



WEEK-END ET STAGES DE PRINTEMPS

POUR LES 15 — 17 ans

- Week-end en bord de mer, en **Normandie** (V.T.T, char à voile, escalade).
- Week-end dans le **Morvan** le 16 et 17 juin (équitation).

POUR LES 18 — 25 ans

- Week-end à **Londres** Pentecôte 2-3-4 juin.

MINI-CAMPS

POUR LES 15 — 17 ans

- **Juillet :** 1 semaine V.T.T ; 1 semaine équitation, randonnée.
- **Août :** 1 semaine de char à voile ; 1 semaine voile mini croisière.

DANS LES QUARTIERS

- Nous vous proposons : sport à la journée, départ vers la mer, vers Fontainebleau, tournois de foot, 60 heures de bord de mer, s'initier au char à voile, une fête de quartier à organiser,

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : Boutique jeunes SMJ 7/9 av. E. Vaillant Tél. : 48.40.52.39

des rencontres avec les jeunes russes.

SEJOURS JUILLET

POUR LES 15 — 17 ans

- **Italie**, séjour à dominante culturelle (jumelage).
- **Ecosse/Angleterre**, du 6 au 27 juillet, séjour à dominante « linguistique et découverte ».

SEJOURS AOÛT

POUR LES 15 — 17 ans

- **Alpes du Sud**, du 29 juillet au 17 août, séjour à dominante sportive (parapente, vélo tout terrain, activités nautiques).
- **Corse**, du 2 au 23 août (voile et montagne).

VOUS AVEZ PLUS DE 18 ANS

Le Service Municipal de la Jeunesse ne vous oublie pas. Vous pouvez participer aux activités de quartier, vous pouvez venir préparer vos vacances et si vos projets sont acceptés bénéficier des bourses vacances.



Une photo plus pratique, plus présente, plus actuelle et moins chère

1 F. 40 LA PHOTO COULEUR

Un prix imbattable lié à une promotion permanente :
 → Agrandissements gratuits
 → Bons de réduction de développement
 → Albums gratuits

PRESS LABO SERVICE CREE
LE REFLEXE PHOTO

LE CENTRE D'ACTIVITES DE L'OURCQ L'ATOUT DE LA POLYVALENCE



SEMIIC
 59, rue de Courcelles 75008 Paris • Tél. : 47 66 51 71
 CENTRE D'ACTIVITES DE L'OURCQ
 100, avenue du Général Leclerc 93500 Pantin

semiic
 59, rue de Courcelles
 75008 Paris - 47 66 51 71

Le Centre Polyvalent de l'Ourcq, signé CHEMETOV et HUIDOBRO, capable d'accueillir tous les types d'entreprises, des activités tertiaires aux activités lourdes, du secteur de pointe au commerce en gros, est à lui seul une Cité des Affaires.

Avec sa voirie interne, ses 328 places de parking, il est une ville dans la ville peuplée de 2 000 personnes, ouvert sur des immeubles d'habitation et un hôtel Confortel Louisiane.

C'est le prototype de bâtiment d'entreprises de demain. La rapidité avec laquelle les sociétés les plus diverses sont venues s'y installer, montre bien qu'il correspond aux nécessités du XXI^e siècle.

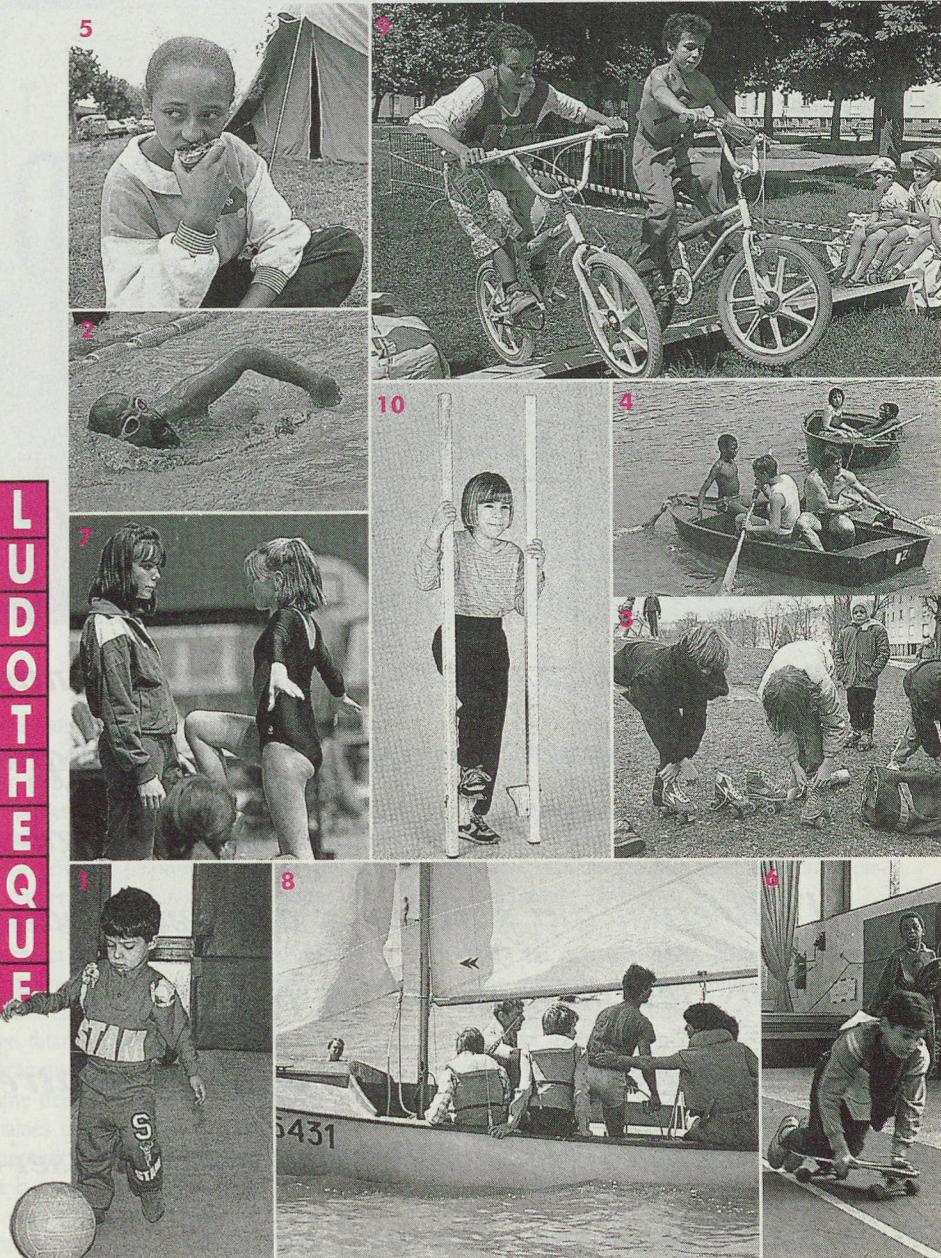
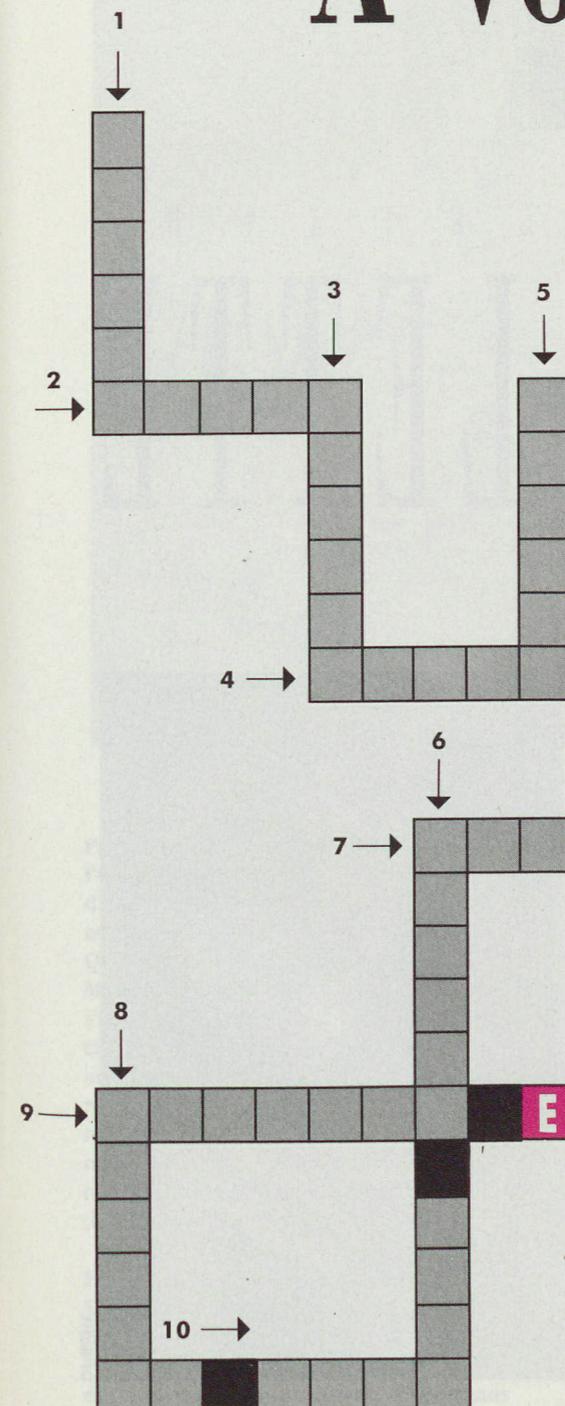
Dé par sa situation privilégiée : aux portes de Paris, à deux pas du périphérique et de la Villette, desservi par tous les transports en commun, au cœur des infrastructures routières et donc à proximité des aéroports, le Centre de l'Ourcq est prêt à vivre à l'heure du grand marché unique européen.

LA LUDO

LUDOTHEQUE DE L'ILLOT 27
 20, rue Scandicci
 Tél. : 49.15.40.26

L'été approche, les vacances se préparent ! cherchez les noms qui correspondent aux photos numérotées de 1 à 10 et vous aurez un échantillon des activités proposées aux mois de juillet et août par la ludothèque. On vous attend à la ludo. A bientôt...

A vous de jouer !



REPONSES :



D. RUHL

CENTRE GILBERT LEFAURE

UNE RICHE PALETTE

Créé par la Chambre Syndicale des Entrepreneurs de Peinture de Paris et de sa région, le Centre Gilbert Lefaure étonne et détonne sans faire de bruit. Comme nous l'explique son président, M. François Delacampagne, dans l'entretien qui suit, on y apprend beaucoup dans les métiers de la peinture et la finition en bâtiment et l'on y vient des quatre coins du monde pour bénéficier d'un enseignement unique en peinture décorative.

ANDRÉ DEMINGO



D. RUHL



D. RUHL

Pantin-Mensuel : M. François Delacampagne, l'établissement que vous présidez est d'ordinaire plutôt discret. Or voici que vous nous sollicitez pour le faire connaître... Qu'est-ce qui motive votre démarche ?

M. Delacampagne : Nous avons un voisin qui s'appelle le Centre International de l'Automobile et qui a fait beaucoup de bruit lors de son installation. Votre journal l'a abondamment relatée. Nous nous sommes dit : pourquoi pas nous ?... L'ampleur et la qualité du travail que nous effectuons au centre Gilbert Lefaure méritaient, il me semble, d'être mieux connus du grand public.

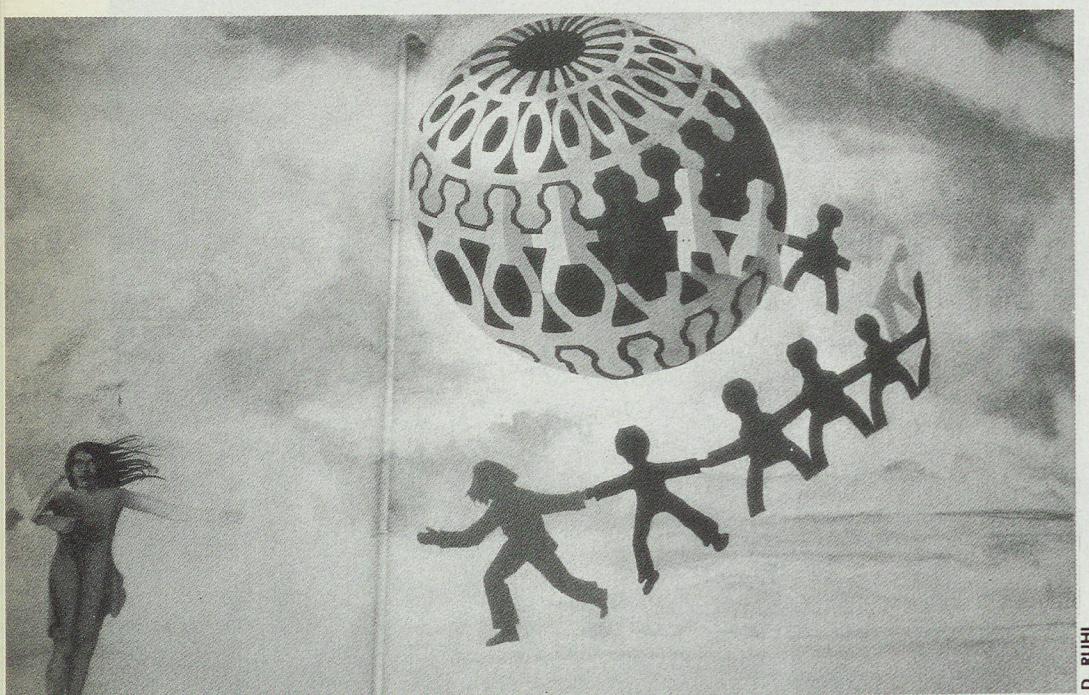
PM : L'établissement a été créé et ouvert en 1974. Il est l'émanation de la Chambre Syndicale des Entrepreneurs de Peinture de Paris et de sa région. Son but est de faire de la formation continue et, d'après nos renseignements, vous accueillez des personnes venues du monde entier...

FD : Il faut tout d'abord préciser que notre immeuble abrite deux structures distinctes de statut associatif : un établissement d'enseignement professionnel qui pratique la formation en alternance (l'AFOR Peinture) et un institut privé de peinture décorative (l'IPEDEC). Le premier assure durant toute l'année des stages de perfectionnement pour les ouvriers-peintres et leur encadrement. Il s'adresse principalement aux salariés (le stage est financé par l'entreprise), aux demandeurs d'emploi (stage financé par les ASSEDIC) et établit son programme en fonction de la demande. La gamme des stages proposés s'étend à tous les domaines de la profession : peinture, revêtements, échafaudages, etc. Nous assurons ainsi la formation de mètres (1), CAP en 2 ans, en alternance (un jour au centre de formation, quatre jours en entreprise) et brevet professionnel en 2 ans également (un jour au centre, quatre en entreprise). Pour les jeunes ou les personnes sans aucune qualification, nous proposons une formation accélérée qui amène au CAP peintre en 6 mois. La seconde structure organise des stages longs de 6 mois en peinture décorative (faux bois, faux marbres), deux fois par an. Trente-cinq stagiaires à chaque fois, parmi lesquels régulièrement, des étrangers, Américains, Canadiens, Allemands...

PM : En peu d'années, vous vous êtes forgé une autorité internationale. Comment expliquez-vous ce succès ?

FD : La formation en peinture-décorative était tombée en désuétude depuis 50 ans. Puis le décor est revenu à la mode. Une très forte demande s'est exprimée dans ce domaine, émanant de restaurants, de brasseries, d'hôtels, de boutiques de luxe, de particuliers. Les entreprises étaient dépourvues de gens capables de réaliser ce travail. Nos premiers stages ont démarré en 1985. L'IPEDEC a été créé en 1987. Le succès ? Il est dû aux professeurs très compétents : nous avons deux Meilleurs Ouvriers

une riche palette



D. RUHL

de France Peinture en décors : M. Guegan, directeur de l'enseignement artistique et technique et M. Le Puij, directeur technique ; à l'importance du projet professionnel et à la motivation des candidats qui arrivent : il faut vouloir suivre un stage long et continu de 6 mois... Nous sommes sollicités par des entreprises telles que la Société Française de Production (SFP). A la sortie du stage, il n'y a pas de problème de placement pour le stagiaire.

PM : Quelles sont les principales caractéristiques de l'enseignement qui est dispensé à l'Institut Supérieur de Peinture Décorative de Paris ?

FD : L'enseignement pratique comprend les techniques de décoration intérieure peinte avec, comme thèmes principaux l'imitation des bois et des marbres, les effets métalliques (le bronze, le fer forgé...), la fausse mouluration, les travaux de patine, la dorure à la feuille, la décoration murale, etc. En enseignement théorique, nous avons des cours de couleurs, de technologie, de dessin d'art et perspective. En outre, les élèves font des visites dans des musées, des lieux de réalisation.

PM : Quelle est la moyenne d'âge des stagiaires et le coût du stage ?

FD : La moyenne d'âge est de 27 ans. Dans le groupe actuel, l'éventail des âges va de 21 à 62 ans. Les stagiaires viennent de toute la France et, comme vous le savez, de l'étranger. Je précise que nous avons toujours deux stages d'avance, soit une année. Le coût du stage enfin, avoisine actuellement les 30 000 francs TTC. Il peut être à la charge de l'intéressé ou de son entreprise.

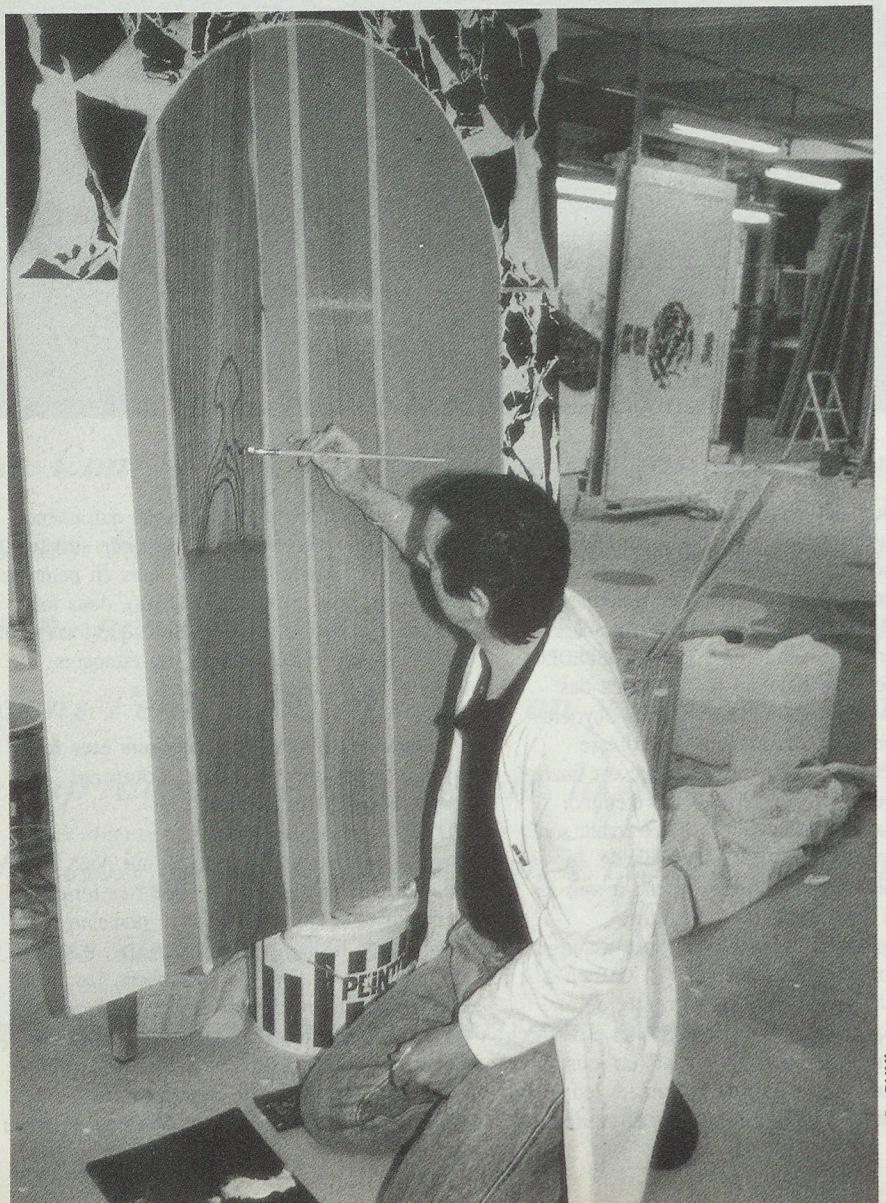
PM : Estimez-vous que les métiers de peinture ont beaucoup évolué depuis que vous êtes dans la profession ?

FD : Depuis un siècle et demi, la Chambre Syndicale de Peinture de Paris forme des peintres-décorateurs. Il existe une tradition d'enseignement du décor profondément enracinée chez nous. Ce qui a beaucoup évolué, c'est la fonction de finition du chantier. Aujourd'hui, une entreprise de peinture doit avoir des compagnons capables de faire l'ensemble des travaux contribuant à l'achèvement d'un chantier. La multiplication des métiers sur un chantier apparaît comme une chose lourde, aberrante. Les BEP, CAP et BP auxquels nous formons nos stagiaires ont des fonctions élargies.

PM : Quels attraits peuvent avoir les métiers de peinture pour un jeune aujourd'hui ?

FD : Moi qui ai toujours travaillé dans les métiers de second-œuvre du bâtiment, je peux vous affirmer qu'on ne s'ennuie pas. Je n'ai jamais fait deux fois la même journée. On tourne sans arrêt, on change de lieu, d'ambiance, de client. C'est un métier dans lequel la communication a une grande importance.

(1) le mètreur est le technicien qui calcule le prix des travaux de peinture en fonction de la surface occupée.



D. RUHL

INTERROUTAGE

49-51, rue des Écoles
93300 AUBERVILLIERS (Pte de la Villette)
Tél. 48 33 35 47 - Télécopie 48 33 52 32
Télex 232 672

INTER ROUTAGE - S.A. AU CAPITAL DE 2 100 000 F

EXPÉDITION DE BROCHURES, JOURNAUX ET IMPRIMÉS
GESTION DE FICHIERS - PLIAGE - BROCHAGE

L'OFFICINE de la chaussure



Métro : Hoche - Bus : 170 - 130 - PC

Fabricant Dépositaire

LOUP BLANC
LITTLE-MARY
JASOUPLE - HASLEY
HARRYS - PODOVARIA

9, avenue Jean Lalive
93500 PANTIN

(1) 48 44 35 01

Mr. Michel GUILLAMBERT "Marchand de Biens"

A votre disposition pour vendre ou acheter : IMMEUBLES, TERRAINS, PAVILLONS, APPARTEMENTS.

15, Avenue Gambetta
93150 Le Blanc-Mesnil
Tél. 45.91.15.57
48.67.28.14
40.33.64.48

Télécopie 45.91.07.49
Télex 232 571

48.91.98.06+

ENSEIGNES - PUBLICITÉ
CALICOTS - PANNEAUX
TROMPE L'OEIL

Tous Supports DECORS'5
Z.I. 29, Rue Cartier Bresson 93500 PANTIN

NE VOUS RENDEZ PAS
LA VUE IMPOSSIBLE



Votre bien-être
par les plantes

mincir-maigrir-brunir
épilation-relaxation
produits de beauté
soins et maquillage

CorporEENGE & FILS
5, avenue Jean Lalive
93500 PANTIN Tél. 48.44.49.29



8, rue du Pré-St-Gervais-93500 PANTIN Tél. 48 44 61 99



LYNX
OPTIQUE
L'OPTIQUE Centre Commercial VERPANTIN DOUCE.
19, rue du Pré-Saint-Gervais
93500 PANTIN - (1) 48 46 46 10

234,00 F
votre
COMPLÉMENTAIRE MALADIE-CHIRURGIE
PAR TRIMESTRE

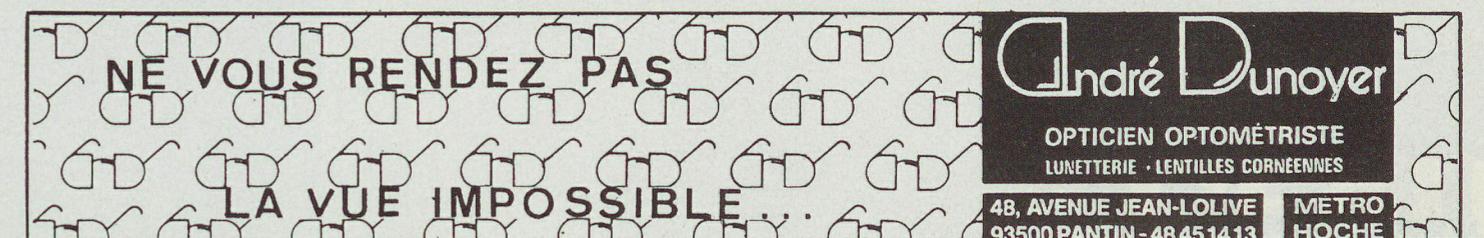
* Tarif au 1^{er} mars 1990 pour 1 salarié de 27 ans

* Adhésion possible après 60 ans

IRENE BONNY
10, rue V. Hugo 93500 PANTIN

Tél. 48 91 73 73
Métro : Hoche
de 9 h à 13 h et de 17 h à 19 h, du lundi au vendredi et sur rendez-vous
ASSURANCES

AXA



48, AVENUE JEAN-LALIVE
93500 PANTIN - 48 45 14 13

METRO
HOCHE



inscriptions

Le 10 juin, c'est pour les Pantinois une journée à la campagne, en famille, pour fêter ensemble le plaisir de se retrouver avec ses amis, ses voisins, les adhérents de son association ou tout simplement pour y rencontrer ceux que l'on ne connaît pas encore.

Pour y participer, c'est tout simple, on s'inscrit en faisant parvenir le bon à découper à la Mairie ou à un service municipal proche de chez soi.



transport



On reçoit en retour un billet de train avec l'indication de l'horaire aller et de l'horaire retour à partir de la Gare S.N.C.F. de PANTIN (derrière la Mairie).

Il suffit ensuite de suivre le mouvement et de se laisser transporter gaiement jusqu'au « domaine du possible » où l'on a organisé votre accueil, Harmonie Municipale en première ligne.

Si toutefois, vous ne disposez pas de toute votre journée, rien n'est perdu, vous pouvez quand même venir en voiture Porte de la Chapelle : Autoroute A 1 - Sortir à PIERREFITTE (sortie n° 3), puis direction BEAUVAISS et après la Centrale E.D.F. prendre à droite en direction de PARMAIN - CHAMPAGNE SUR OISE. Un parking fléché à l'entrée de CHAMPAGNE vous guide aux abords de la Fête.



Pour le repas de midi, vous avez l'embarras du choix.

Vous pouvez confectionner pour la famille un savoureux petit pique-nique que vous emportez avec vous. De nombreux emplacements ombragés ont été aménagés spécialement à votre intention.

Si vous ne voulez pas vous encombrer outre mesure, vous trouverez sur place des paniers-repas froids agréablement garnis au prix de 25 francs, aux points de vente pique-nique.

FÊTE DE PANTIN ★ DIMANCHE 10 JUIN 1990

BON DE PARTICIPATION

A RETOURNER AU :

CABINET DU MAIRE - MAIRIE DE PANTIN - B.P. 199 93501 PANTIN CEDEX.

NOM :

ADRESSE :

NOMBRE DE PERSONNES :

